

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

31/3/16



Photo : Casablanca

PL : Je viens de téléphoner à notre ami **GiGi, Gilbert Heredia**.
Il se remet tout doucement de ses problèmes.
Gilbert, nous te souhaitons un meilleur moral.
Amitiés Maarifiennes
Pierrot

Arlette Clercq

Casablanca, ville de ma naissance ...

PL : Ah de nouveau **Casablanca** , notre ville de notre enfance
!!!
Voyez le diaporama ci-joint
Pierrot

Si vous voulez voir un autre port :
Cherbourg et sa digue :

<https://www.youtube.com/embed/a-puTFBicTO>

Nous avons eu des mails de **Jean Lacroix, Manu Muñoz**

30/3/16



Hélène et Jean-François Ivars

Salut Pierrot,
A l'occasion des **fêtes Pascales** et pour retrouver notre
petite famille , nous voilà de retour à Grenoble après

quelques semaines de vacances dans le sud où nous
retrouvons toujours avec plaisir nos amis Maarifiens, dans
une ambiance chaleureuse et sympa !!!!

Gros bisous à toi Pierrot , Martine et tous nos amis du
Maarif

PL : *Merci les Amoureux de l'Isère*

Nous vous faisons de gros bisous Maarifiens

Merci pour votre travail dans votre antenne.

Bizzz

Pierrot

José Pastor

Regardez, Ecoutez : tout y est !!

Casablanca

Merci José

Chargez la vidéo ci-jointe : ""Casablanca"

Jackie Gardey

Je veux simplement vous faire voir et écouter cette vidéo qui
date de 2008 et qui est, malheureusement toujours
d'actualité.

Certains d'entre vous ont déjà dû l'entendre, mais c'est
tellement beau

http://www.dailymotion.com/video/x2y8a8_khalis-kamikaze_music

Kamikazea

On m'a toujours dit qu'il fallait aimer son prochain, que les
prophètes étaient frères, qu'on avait le même père, la même
chair, à partir de là, pour moi, tout était clair :

Jacob était mon frère ;

Joséphine, ma sœur ;

l'abbé, un Saint Pierre ;

mon imam, un guide dont je suis fier...

Mais on a plombé l'atmosphère.

Quand j'ai vu ces innocents mourir avant l'heure, j'ai vu la
terreur dans les yeux de celui qui prie le Seigneur.

J'ai vu la mort monter dans un bus, dans un train, bousiller
des familles entières, foutre en l'air des destins

J'comprends pas ton message. Quelles sont tes

revendications, quand tu prends pour cibles des femmes,
des enfants, des otages dans un car à deux niveaux, une
station de métro ?

Quand tu envoies ce gosse qui a subi un lavage de cerveau,
cet ado mal dans sa peau, tu en fais un criminel :

se faire exploser la gueule, c'est totalement irrationnel...

Je suis Musulman.

J'suis venu clarifier les choses.

Je suis pratiquant, et j'me reconnais pas dans ta cause, dans
cette cause et toute chose qui engendre la psychose.

Quand je te dis **Salam**, tu me réponds que c'est haram

Apparemment, on n'a pas le même Islam, toi et moi...

Moi je suis pour le libre choix, peu importe ta foi, mon islam
est une religion de paix, pas d'assassins !

Relis tes Sourates, tes Versets :

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

tu invoques les Ecrits Saints pour justifier ton bain de sang !
J'espère sincèrement que tu n'iras pas crever en enfer.
Mais avant que tu n'empruntes le chemin de la perdition,
rappelle-toi du Verset qui dit "Nulle contrainte en religion".
Si tu suis vraiment le Coran,
Alors, fais preuve de réflexion.
Car l'encre du savant est plus précieuse que le sang du martyr.
Sans le véritable savoir, on va forcément vers le pire
Et le pire, c'est le calvaire que vivent nos soeurs, victimes des
sous-entendus :
Une religion de criminels, c'est comme ça que l'Islam est vu
Arrêtez votre barbarie au nom de la religion :
Vous faites souffrir les vrais musulmans.
Mais surtout, mesdames et messieurs des médias, arrêtez de
faire l'amalgame.
Pensez au cas par cas, les chiens ne feront pas revenir la
douce colombe.
A vous entendre, derrière chaque musulman, y'aurait une
bombe
Si vous n'avez rien à dire de plus beau que le silence : Taisez-
vous !
Car vos paroles seront une arme dans la bouche de
l'ignorance...
Je pense à ce gosse qui pense qu'il est un martyr.
Mais t'es qui, toi, pour lui promettre le paradis ?
Va dire à sa mère qui pleure la mort de son enfant, que toi,
t'as déjà le nom du prochain mort-vivant.
La mort frappe partout et surtout tout le temps, sans
différence d'âge et sans l'ombre d'un remords.
Tous ces corps sont frappés du sigle A :
C'était juste un **Shalom**,
un **Salam**
une histoire de **Paix**...
un **Shalom**,
un **Salam**
une histoire de **Paix** !

Khalis
PL : *Merci Jackie*
Dans la Paix du Christ
De gros bisous
Pierrot

Louise Diamante
Bonsoir Pierrot,
Je viens de lire sur le site l'annonce de Floréal du décès de
son frère **Germinal Casado**.
Je viens de lui adresser nos condoléances directement, car
nous avons bien sympathisé lors de notre rencontre à Rosas
et sommes restés en contact.
Par le biais de notre site, je lui adresse à nouveau ce
message pour lui dire combien nous compatissons à sa
peine.

Je souligne l'intérêt de ce site qui nous permet d'intervenir
en instantané à ce genre d'annonce. C'est important de se
sentir soutenus dans des moments douloureux.
J'adresse aussi un message de sympathie aux deux autres
familles endeuillées.
Bisous –
Louise et Jean-Paul Diamante
PL : *Merci Louise de ton mail.*
*Oui, nous avons besoin de lire et d'écouter les messages des
amis.*
*Même si nous sommes loin, l'un de l'autre, Internet, nous
permet de nous "relier".*
*Merci les **Maarifiens** et le **Amis du Maarif** de permettre que
ce site existe toujours.*
Je vous embrasse à tous et à toutes, fraternellement.
Pierrot

[Casablanca](#)

29/3/16



Je vous salue Marie,
Pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie
entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est
béné.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres
pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Sylviane Galindo

Reçu d'un cousin de France une belle oeuvre qui se trouve
au Texas et dont je n'étais pas au courant.
Bonne semaine à tous Copains du Maarif...
Sylviane Galindo-Froesch
PL : *Voyez le diaporama.*
Merci Sylviane de ta fidélité
De gros bisous Maarifiens
Pierrot

Jules Torres

A propos de la Mouna :

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

C'est pour Pâques, mais c'est bon de le savoir.
Bises à tous
PL : Merci Jules
Pierrot Lacroix

28/3/16



Photo : Frédérique Paulus

Marie Céleste Barbat

Cher Pierrot,
Je viens d'apprendre avec beaucoup de peine le décès de **Frédérique Paulus** mardi, elle était atteinte d'un cancer. Nous avons eu la chance avec **Michèle Urena Giudice** et **Mercédes Gomez Accardo** de pouvoir bavarder avec elle au téléphone, un court instant fin février, alors qu'elle était à l'hôpital, en fin de vie. (Elle était née en 1944/45). Nous faisons le chemin ensemble pour aller prendre le bus quand nous étions collégiennes. Je n'ai malheureusement pas de précisions à te donner mais je crois savoir que **Carmen Cuny - Sanchez** à Strasbourg avait quelques contacts avec elle. Merci à tous ceux qui l'ont aimée pour sa gentillesse, sa joie, de prier pour elle et de témoigner sur la fraternité de notre Chère Frédérique.
Amicales pensées de M. Céleste
PL : Nous présentons toutes nos condoléances à la famille de **Frédérique**.
Le **Maarif** est une grande famille.
Nous pleurons tous nos chers disparus.
Merci **Marie-Celeste** pour cette triste information
Bisous Maarifiens à tous
Pierrot

2ème mail de Marie-Celeste :

Cher Pierrot,
Que la **Joie Pascale** emplisse nos cœurs et nos demeures et qu'elle puisse apaiser le Monde.
Ce message plein d'affection et de paix s'adresse également à tous nos amis Maarifiens éparpillés sur cette Terre.
Bisous de Marie-Céleste et Jean Pierre Barbat

*Merci Marie-Celeste
Oui, nous avons besoin de nous resserrer en ces jours de Pâques, afin de prier pour la **Paix** dans ce monde de brut. Une poignée d'hommes terrorisent notre Terre. Que notre **Seigneur** les éclaire de son **Amour** et qu'ils comprennent que chacun peut penser comme il le souhaite, sans écraser les autres.
Je prie pour la **Paix** et la **Joie** de Pâques.
Bises Maarifiennes
Pierrot Lacroix*

Rose Garcia-Macia

A Tous et Toutes,
Nous vous souhaitons de passer de saintes et joyeuses Pâques.
Bises et Amitiés,
Rose et Alain
PL : Merci beaucoup les Amoureux du Sud nous vous souhaitons de la Paix de Pâques
Gros bisous
A bientôt
Pierrot

Vincente Gil

Cher Pierrot et chers Maârifiens, je vous souhaite de passer **de très belles fêtes de Pâques**.
Je voudrais m'adresser à **Jacky Gardey** qui voudrait avoir des informations concernant l'**église de notre quartier**. Il n'y a aucune évolution depuis la destruction du parvis. Les travaux sont arrêtés et l'entrée est inaccessible. Les murs et la structure de l'ensemble du bâtiment sont intacts, pour l'instant.
Bises
PL : Merci beaucoup pour le mail et le renseignement sur notre **Eglise du Maarif**
Je vous fais de gros bisous Maarifiens
Pierrot

Sylviane Galindo

A toute ma famille et tous mes amis/ies, je vous envoie tous mes meilleurs vœux pour de **Joyeuses Pâques** et qu'enfin la **Paix** puisse revenir autour de notre monde.
Affectueusement à tous.
Sylviane Galindo-Froesch
PL : Merci Sylviane de ton mail.
Oui, que le **Bonheur d'être ensemble** puisse être partagé par chacun d'entre nous.
Gros bisous du Maarif
Pierrot

27/3/16

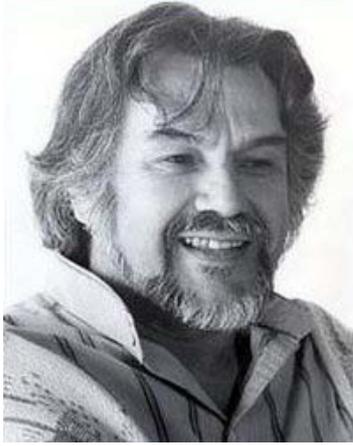


Photo : Germinal Casado

Floreale Casado

Cher Pierrot,

J'ai une mauvaise nouvelle à annoncer à nos Amis Mâarifiens : mon frère **Germinal Casado** est décédé cette nuit à deux heures du matin.

Il souffrait depuis un an de problèmes cardiaques sévères (valvulopathie).

Suite à cette défaillance cardiaque le cerveau n'étant plus correctement oxygéné, la souffrance se lisait sur son visage, il a été hospitalisé, il y a seulement trois semaines.

Ses obsèques auront lieu mardi prochain à Orta (Italie) où il résidait depuis sa retraite.

Pour ceux qui l'ont connu, il a vécu sa passion : une très grande

carrière de danseur avec **Maurice Béjart** et ensuite il a créé une Compagnie nommée : "Danza Viva" à Karlsruhe en Allemagne où il a réalisé des spectacles somptueux.

Il aura réalisé son rêve et vécu de sa passion

!!...Ayons une pensée pour lui.

Amitiés Mâarifiennes.

Floréal Casado

PL : Floréal, nous sommes de tout coeur avec ta famille.

Perdre un frangin, c'est terrible.

*En ces jours de Pâques, 2 de nos Maarifiens, sont partis rejoindre notre **Seigneur** (Frédérique et Germinal)*

Nous prions pour vos familles éprouvées.

Meilleurs souvenirs des Copains du Maarif

Bises

Pierrot

Pour Germinal, voyez ce site :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Germinal_Casado

Germinal Casado est un danseur, acteur, décorateur, chorégraphe, metteur en scène et directeur de théâtre espagnol né à Casablanca le 6 août 1934, décédé le 27 mars 2016 à Orta (Italie).

Après avoir été l'élève de Nicolas Zverev et Nina Léontieff, il débute en 1955 dans la compagnie de Paul Goubé puis au Grand Ballet du Marquis de Cuevas¹. En 1957, Maurice

Béjart l'engage au Ballet du XXe siècle, dont il devient l'un des principaux interprètes, pendant treize années, et dans plus de cinquante ballets, aux côtés, notamment, de Tania Bari². Il y travaille à la fois comme danseur soliste, décorateur et costumier (et même meneur de jeu dans Les Quatre Fils Aymon) jusqu'au début des années 1970. Parmi ses principaux rôles : l'Élu dans Le Sacre du Printemps⁴, Maugis (Les Quatre Fils Aymon II), Prométhée, Don Juan, Tybalt (Roméo et Juliette), Le Cygne, le Wanderer (Mathilde ou l'Amour fou), Çiva (Bhakti).

Comme scénographe, Germinal Casado crée pour le Ballet du XXe Siècle les décors de grands succès de Béjart : Les Contes d'Hoffmann, La Veuve Joyeuse, Les Oiseaux, La Damnation de Faust à l'Opéra de Paris, et La Tentation de saint Antoine, à l'Odéon-Théâtre de France de Jean-Louis Barrault. Il réalise aussi des décors et des costumes pour le théâtre: La Tempête de Shakespeare en 1966, Vous vivrez comme des porcs de John Arden en 1970, La Danse de mort d'August Strindberg, en 1971, Le Rouge et le Noir, mise en scène d'Albert-André Lheureux, Magie rouge de Michel de Ghelderode et Volpone à la Comédie-Française en 1972. En tant que comédien, en 1968 il est engagé au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine pour jouer Obéron, dans Le Songe d'une nuit d'été⁷, et il tient le rôle d'Atahualpa de Pizarro et le Soleil (The Royal Hunt of the Sun) de Peter Schäffer à Bruxelles⁸. Parmi ses autres rôles: La Farce des Ténébreux en 1970, le meneur de jeu dans Les Quatre Fils Aymon II au festival d'Avignon, Messe pour le Temps Présent à New York, Thésée dans Phèdre de Racine au Palais des Sports de Bruxelles.

Lorsqu'il arrête de danser, il se consacre à la réalisation : mise en scène, chorégraphie, décors et costumes d'opéras, d'opérettes et de comédies musicales : La Clemenza di Tito de Mozart, aux Thermes romains de Trèves, et ensuite au Liceo de Barcelone, Le Baron Tzigane, à l'Opéra de Darmstadt et L'Homme de la Mancha, dans différentes villes d'Allemagne. Il réalise soit des scénographies soit des chorégraphies entre Lisbonne, La Haye, Athènes, de Cendrillon de Prokofiev-Bortoluzzi à La Scala de Milan, ainsi que de la Soirée Ravel.

Puis, en 1977, il devient directeur du Ballet de la compagnie Danza Viva de Karlsruhe¹⁰ et le restera jusqu'en 1998. En tant que chorégraphe, il réalise: Les Trois Mousquetaires, Lorca ou ainsi que passent...Cinq..uante ans, La Belle Otéro¹¹, Arthur Rimbaud ou une saison en Enfer, L'Enlèvement d'Europe, Les Amants de Valdemosa, La Symphonie du Nouveau Monde et Lakmé¹².

En Allemagne, le président de la République Richard von Weizsäcker le décore de la Croix du Mérite, pour la divulgation de la culture allemande à l'étranger à travers son œuvre.

Louise Diamante

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Ci-dessous l'origine présumée de la **Mona** (ou **Mouna**).

J'ai lu une autre version d'oranaise, qui n'a pas été reprise sur ce mail.

Joyeuses Pâques à tous.

Dans son livre "Le Français d'Afrique du Nord", **A.Lanly** nous propose cette définition de la mouna.

"En Afrique du Nord, la plus connue des spécialités espagnoles, celle qui a en quelque sorte valeur de symbole, est sans doute la Mouna : c'est un gâteau de Pâques, une sorte de brioche ornée parfois d'oeufs durs, présentée sous forme de couronne et originaire des provinces de Murcie et d'Alicante.

M.Bataillon a établi, de manière à nos yeux certaine, que mouna (du valencien mona, dont le O est très fermé) représente l'adjectif latin munda, dans l'expression munda annona ou munda bucella qui désignait le pain de luxe de l'armée romaine.

Le lundi de Pâques tous les Espagnols et les Français d'origine espagnole, font la mouna.

Cela ne signifie pas qu'ils préparent et cuisent ce gâteau mais qu'ils vont faire, en groupes, une partie de campagne au cours de laquelle, après beaucoup d'autres choses, on mange cette pâte briochée.

On appelle parfois les participants des mounistes, moneurs ou des mounéros"

Autre article de **Claude Arrieu** :

" Le lundi de Pâques, il eut été très difficile de rencontrer âme qui vive dans les rues de Blida, tous les habitants, petits et grands, jeunes et vieux, étant allés comme à l'habitude faire un repas champêtre dans la campagne environnante, ou bien encore partis pour assister aux fêtes d'Alger.

La joie régnait en maîtresse, car le beau temps, dont nous étions privés depuis si longtemps, était enfin revenu et le soleil lui-même avait bien voulu se mettre de la partie. Si la ville était triste et déserte, par contre il n'était pas un coin des environs qui ne fut occupé par une ou plusieurs familles installées sur l'herbe. On en rencontrait partout, sur les hauteurs avoisinantes, sur les routes de Dalmatie, de la Glacière, mais c'est surtout dans la vallée de l'oued-El-Kébir, à la Fontaine de la Fraîche, que les "moneurs" s'étaient donnés rendez-vous et plus encore à Sid-Madani, au Camp des Chênes. En dehors de l'attrait qu'offrent en cette saison les Gorges de la Chiffa, les trains spéciaux organisés par la Compagnie des O-A, grâce à l'initiative de Monsieur Sauvagey, en rendaient en effet le voyage facile et accessible à toutes les bourses (600 voyageurs).

Quel qu'ait été d'ailleurs le site choisi, la bonne humeur fut la note dominante de ces agapes champêtres. Ce n'était partout que rires sonores et folles chansons, rondes et danses organisées aux sons plus ou moins harmonieux des guitares et des accordéons. Et si le soir, grisées par le grand air et le soleil, autant que par l'excellent vin de l'année, les têtes étaient un peu chaudes, si la gaieté était bruyante,

tapageuse même, tout se passa bien, car il n'y eut ni querelles ni rixes à déplorer.

La nuit venue, les moneurs reprirent à pied, en voiture, en chemin de fer, en automobile même, la route du logis. Après s'être séparés, les groupes rentrèrent chez eux, un peu lassés, mais satisfaits néanmoins de leur journée, en se promettant bien de se réunir à nouveau l'année prochaine, pour manger encore, suivant la vieille coutume algérienne, la traditionnelle mouna, sans laquelle il ne saurait y avoir de bon lundi de Pâques ".

(Extrait du journal : Le Blidéen N°5 du jeudi 07 avril 1904

PL : En lisant ces lignes de 1904, je pense à notre sortie du Lundi de Pâques au Maroc : Tout le Maarif était là !!

Amour à tous

Pierrot

Pâques



Évangile de **Jésus Christ** selon saint Jean 20,1-9.

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

Jusqu'à-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

[La Passion du Christ](#)

26/3/16



Photo : Jackie Gardey

Nous pensons fort à nos amis Belges.

Que la **Paix** du **Christ** soit sur notre Terre.

Josiane Galindo (du 25/3)

Pierrot, ta famille et la famille du "LIEN"....

Aujourd'hui **Vendredi Saint**, Jour de Prières et recueillement, je ne peux pas m'empêcher de penser à Notre Belle Eglise du Maarif...

Mais Dimanche nous fêterons les Fêtes de **Pâques**, en espérant que nous la passerons tous et toutes dans la joie et la Paix complètes..

Notre monde est à l'envers, il n'y aura jamais assez de Prières pour pouvoir rétablir cette Paix tant désirée...

Je souhaite donc à toi Pierrot, ta famille et à tous / toutes de Joyeuses et Saintes Pâques.

Aussi je voulais te demander Pierrot, si tu sais si notre Belle Eglise est toujours là ou bien si elle a été démolie... comme soit disant cela devait se faire..

Je suis allée sur quelques sites du Maarif, mais je n'ai pu trouver de réponse...peut être que quelqu'un le sait.

Cette image de **Jésus** est superbe... remarques ses yeux...

Merci pour ton dévouement ainsi qu'à tous ceux qui t'aident....

Amitiés et bisous à tous -

Josiane Galindo..

PL : Merci Josiane de ta fidélité au site

Nous te souhaitons ainsi qu'à toute ta famille de Joyeuse et Saines Pâques

Pâques au Maarif : tout le monde était en fête; l'église de notre quartier était pleine !!

Cela change du petit village où j'habite : pas autant de ferveur ...

C'est la Vie.

Aux dernières nouvelles, notre Eglise est toujours debout : la démolition ne concernait, sauf erreur, que les escaliers afin

de créer un passage pour les handicapés.

Mais je n'ai pas de photo récente !

Si un Maarifien veut bien nous envoyer une photo actuelle ...

Gros bisous Maarifiens

Pierrot

Marie-Thérèse Galindo

Joyeuses Pâques à ma famille et mes amis

Avec mon affection

Marie-Thérèse Galindo

http://www.dromadaire.com/dromacarte/view/?p=eyJ0eGlkljoiVkJtMTQ1ODk2Njc1OTk0MyIsInJfZW1haWwiOiJjcXVIZW5tb3RoZXJAc2JjZ2xvYmFsLm5ldCJ9&utm_source=sent_co nf&utm_medium=email&utm_campaign=mail_destinataire

PL : Merci Marie-Thérèse

Gros bisous Maarifiens

Bonnes Pâques à tous

Pierrot

Arlette Thomas

bonjour mes amis

Joyeuses Pâques à tous

bonne journée

à bientôt

Arlette

PL : Merci Arlette

Gros bisous

Bonnes Pâques

Pierrot

Manu Muñoz

Varma, artiste Indien, peint à la ficelle et à l'encre de Chine.

<https://www.youtube.com/embed/J3DQPsylaPA>

Fanfan Perez

Bonjour

je viens de rechercher mes photos d'identité sur le trombinoscope et je ne me vois pas !!!!!

bonne soirée

Fanfan

PL : Salut Fanfan

Le trombinoscope du site est géré par notre ami Gigi - Gilbert Heredia.

Je lui ai transmis tes photos, mais je pense que Gigi a beaucoup de travail en ce moment.

Je lui renvoie tes photos

Bonnes Pâques

Pierrot

Jackie Gardey

Bonjour à tous et à toutes,

Je vous souhaite un très bon **triduum pascal** et une belle route vers **Pâques**.

Très belles et saintes fêtes de Pâques

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Gros bisous

Jackie

PL : Merci Jackie

Nous te faisons de gros bisous Maarifiens

Joyeuses Pâques

Pierrot

Maryse Duarte

Un peu de beauté dans ce monde déboussolé :
cela fait du bien !

Biz à tous

Jeffrey Li est un garçon de 10 ans venant du Canada qui a une voix impressionnante. Cependant, lorsqu'il est rejoint par une petite fille de Hong Kong nommé Celine Tam sur scène pour un duo ...

<http://sphere-emotion.fr/quand-il-a-commence-a-chanter-you-raise-me-up-observez-la-petite-fille-a-cote-de-lui/>

Nous avons eu des mails de **Louise Diamante**

Samedi Saint

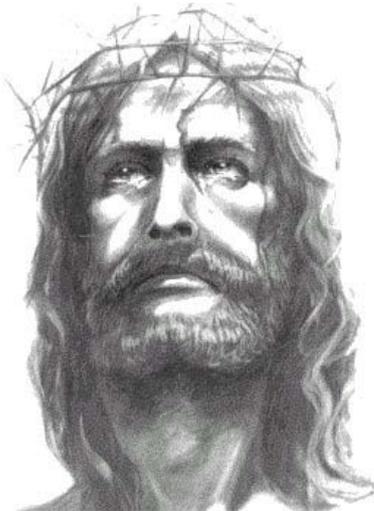


Photo : Cette image de **Jésus** est superbe... remarques ses yeux...

Josiane Galindo..

Évangile de **Jésus Christ** selon saint Luc 24,1-12.

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant.

Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?

Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée :

« Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des

pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite. » »

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.

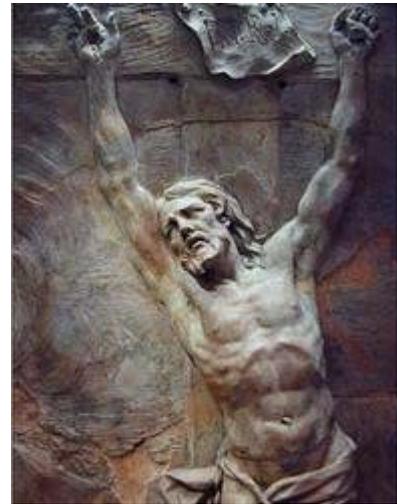
C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres.

Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas.

Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

[Jésus](#)

Vendredi Saint



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 18,1-40.19,1-42.

En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples.

Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.

Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? »

Ils lui répondirent : « Jésus le Nazaréen. » Il leur dit : « C'est moi, je le suis. » Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.

Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.

Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus le Nazaréen. »

Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ».

Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus.

Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »

Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent.

Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe qui était grand prêtre cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus.

Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.

Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? » Il répondit : « Non, je ne le suis pas ! »

Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer.

Pierre était avec eux, en train de se chauffer.

Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit : « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »

À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant : « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

Jésus lui répliqua : « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ? Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit : « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? » Pierre le nia et dit : « Non, je ne le suis pas ! »

Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista : « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »

Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal.

Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

Ils lui répondirent : « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. » Les Juifs lui dirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara : « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

Alors ils répliquèrent en criant : « Pas lui ! Mais Barabbas ! »

Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.

Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.

Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils le giflaient.

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. »

Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Ils lui répondirent : « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.

Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : « D'où es-tu ? »

Jésus ne lui fit aucune réponse.

Pilate lui dit alors : « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »

Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »

Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha.

C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. » Alors ils crièrent : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus.

Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.

Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs". »

Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes.

Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils

ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé.

Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres.

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Jeudi Saint



Lavement des pieds des cérémonies sont souvent une partie de saint services jeudi.

Évangile de **Jésus Christ** selon saint Jean 13,1-15.

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer,

Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? »

Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Lettre d'un prêtre catholique au New-York Times :

Cher Frère Journaliste,

Je suis un simple prêtre catholique. Je me sens heureux et orgueilleux de ma vocation. Cela fait 20 ans que je vis en Angola comme missionnaire.

Je lis dans de nombreux moyens de communication, surtout dans votre journal, l'amplification du thème des prêtres pédophiles, cela d'une manière morbide, recherchant en détail dans la vie de ces prêtres, les erreurs du passé.

Il y en a un, dans une ville des Etats-Unis, dans les années 70, un autre, en Australie dans les années 80, et ainsi de suite, d'autres plus récents..... Certainement tous des cas condamnables !

Il y a des présentations journalistiques pondérées et équilibrées, d'autres amplifiées, remplies de préjugés et même de haine. Je ressens moi-même une grande douleur pour le mal immense que des personnes qui devraient être des signes de l'Amour de Dieu, soient un poignard dans la vie d'êtres innocents. Il n'y a pas de paroles pour justifier de tels actes. Il n'y a pas de doutes que l'Eglise ne peut être, sinon du côté des faibles, des plus démunis. Pour cette raison, toutes les mesures que l'on peut prendre pour la prévention et la protection de la dignité des enfants seront toujours une priorité absolue.

Mais c'est curieux le peu de nouvelles et le manque d'intérêt pour les milliers de prêtres qui sacrifient leur vie et la consacrent pour des millions d'enfants, pour les adolescents

et pour les plus défavorisés aux quatre coins du monde.

Je pense qu'à votre journal, cela ne l'intéresse pas :

- 1) Que j'aie dû transporter beaucoup d'enfants faméliques par des chemins minés à cause de la guerre en l'année 2002 depuis Cangumbe à Lwena (Angola), car ni le gouvernement pouvait le faire ni les ONG n'y étaient autorisées ;
- 2) Que j'aie dû enterrer des douzaines d'enfants morts à cause des déplacements de la guerre ;
- 3) Que nous ayons sauvé la vie à des milliers de personnes au Mexique au moyen du seul centre de santé existant dans une zone de 90,000 km² avec la distribution d'aliments et de semences ;
- 4) Que nous ayons pu y procurer l'éducation et des écoles dans ces dix dernières années à plus de 110,000 enfants ;
- 5) Cela demeure sans intérêt qu'avec d'autres prêtres, nous ayons eu à secourir près de 15,000 personnes dans les campements de la guérilla, après qu'ils aient rendu les armes, parce que les aliments du gouvernement et de la ONU n'arrivaient pas ;
- 6) Ce n'est pas une nouvelle intéressante qu'un prêtre de 75 ans, le Père Roberto, parcourt la ville de Luanda, soignant les enfants de la rue, les conduisant à une maison de refuge, pour qu'ils soient désintoxiqués de la gazoline qu'ils aspirent en gagnant leur vie comme lanceur de flammes ;
- 7) L'alphabétisation de centaines de prisonniers n'est pas non plus une nouvelle ;
- 8) que d'autres prêtres, comme le Père Stéphane, organisent des maisons de passage pour que des jeunes maltraités, battus, et même violés y trouvent refuge ;
- 9) Non plus, que le Père Maiato avec ses 80 ans, visite les maisons des pauvres, une à une, réconfortant les malades et les désespérés ;
- 10) Ce n'est pas une nouvelle que plus de 6,000 parmi les 40,000 prêtres et religieux actuels aient quitté leur pays et leur famille pour servir leurs frères dans une léproserie, dans les hôpitaux, les camps de réfugiés, des orphelinats pour enfants accusés de sorcellerie ou orphelins de parents morts du sida, dans des écoles pour les plus pauvres, des centres de formation professionnelle, des centres d'accueil pour les séropositifs..... etc.....
- 11) Ou, surtout, dépensant leur vie dans des paroisses et des missions, motivant les gens pour mieux vivre et surtout pour aimer ;
- 12) Ce n'est pas une nouvelle que mon ami, le Père Marc-Aurèle, pour sauver des enfants pendant la guerre en Angola, les ait transportés de Kalulo à Dondo et qu'en revenant de sa mission, il ait été mitraillé en chemin ; que le Frère François avec cinq Dames Catéchètes, soient morts dans un accident, en allant aider des régions rurales les plus reculées du pays ;
- 13) Que des douzaines de missionnaires en Angola soient morts par manque de moyens sanitaires, à cause d'une simple malaria ;
- 14) Que d'autres aient sauté dans les airs à cause d'une

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

mine, en visitant leurs fidèles; en effet, dans le cimetière de Kalulo sont les tombes des premiers prêtres qui sont arrivés dans la région..... aucun ne dépassait les 40 ans..... ; 15) Ce n'est pas une nouvelle, celle de suivre un Prêtre "normal" dans son travail journalier, dans ses difficultés et ses joies, dépensant sa vie sans bruit en faveur de la communauté qu'il sert.

La vérité, c'est que nous ne cherchons pas à faire les nouvelles, sinon simplement apporter la " Bonne Nouvelle ", cette Nouvelle, qui sans bruit, a commencé le matin de Pâques. Un arbre qui tombe fait plus de bruit que mille arbres qui poussent.

On fait beaucoup plus de bruit pour un prêtre qui commet une faute, que pour des milliers qui donnent leur vie pour des milliers de pauvres et d'indigents.

Je ne prétends pas faire l'apologie de l'Église et des prêtres. Un prêtre n'est ni un héros ni un névrotique. C'est simplement un homme normal qui, avec sa nature humaine, cherche à suivre Jésus et à Le servir dans ses frères.

Il y a des misères, des pauvretés et des fragilités comme chez tous les êtres humains; mais également il y a de la beauté et de la grandeur comme en chaque créature.....

Insister d'une manière obsessionnelle et persécutrice sur un thème douloureux, en perdant de vue l'ensemble de l'oeuvre, crée véritablement des caricatures offensives du sacerdoce catholique, par lesquelles je me sens offensé.

Je te demande seulement, ami journaliste, de rechercher la Vérité, le Bien et la Beauté. Cela fera grandir ta profession.

Dans le Christ,

P. Martin Lasarte, sdb

"Mon passé, Seigneur, je le confie à ta Miséricorde; mon présent à ton Amour; Mon futur à ta Providence".

24/3/16



Photos : Arlette Thomas

Arlette Thomas

bonjour mes amis,
il est encore temps de vous inscrire pour la Paella des maarifiens de Toulouse
bonne journée

à bientôt

Arlette

PL : *Merci Arlette de ce rappel*

Gros bisous

Pierrot

Jules Torres

Cher Monsieur Lacroix,

Je viens de boire un petit café chez notre ami **Bernard** il fait un temps splendide à Sausset,

Amitiés d'un ancien Maarifiens.

1 clic, pour ton clocher ..

http://clochers.org/carte_accueil_active.htm

PL : *Bonjour les Maarifiens*

Bonnes Pâques à tous

Dans l'Amour de Dieu

Pierrot

Maryse et Juan Duarte

Biz à vous 2 et **Joyeuses fêtes de Pâques**

Juan Maryse

Souvenirs du Canada :

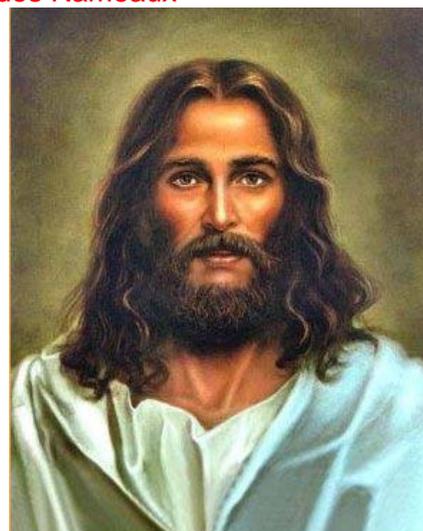
<https://www.youtube.com/embed/ThFCg0tBDck>

et de Budapest :

<https://www.youtube.com/embed/-DGzHCfmv5k>

Nous avons eu des mails de **Louise Diamante, Manu Muñoz, José Pastor**

Dimanche des Rameaux



Jésus partit en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem.

Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.'

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin ». Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oli-viers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer **Dieu** à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »

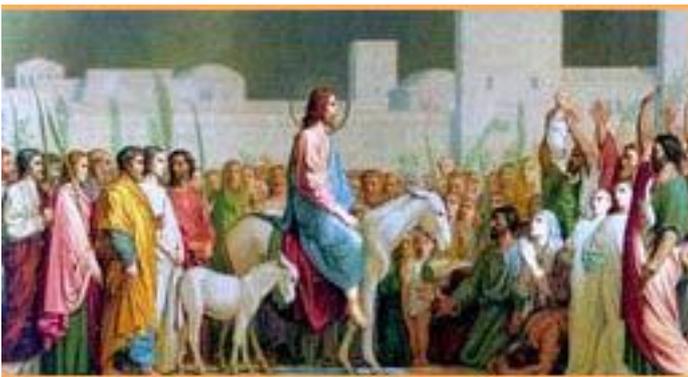
Mais il prit la parole en disant :

« Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »
Luc 19,28-40

La présentation de l'arrivée de Jésus à Jérusalem, chez Luc, est très singulière. Elle concerne non pas une très grande foule anonyme (Mat-thieu) ou de nombreuses gens (Marc) mais davantage la multitude des disciples. Il n'y est question ni de branches d'arbres (Mt), ni de verdure coupée dans les champs (Mc), ni de rameaux de palmiers (Jn), mais seulement de manteaux étendus sur le chemin.

Chez Luc, pas les cris d'un mouvement populaire, mais une louange à pleine voix ; pas de manifestation subversive qui en appelle au Royaume de David (Mt, Mc & Jn) : Luc supprime l'acclamation « Hosanna au fils de David » et la change par « Hosanna au plus haut des cieux » ; il insère « Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux » qui n'est pas sans nous rappeler une certaine nuit de Bethléem. Il ajoute la remarque des pharisiens. Bref, Luc travaille le récit primitif, y mettant une touche personnelle non négligeable... comme pour tout le récit de la Passion ! Enfin, le ton, chez lui, est plus liturgique.

Les Rameaux



Dimanche des Rameaux et de la Passion
Évangile de **Jésus Christ** selon saint Luc 22,14-71.23,1-56.
Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui.

Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !

Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous.

Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table.

En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela.

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ?

Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs.

Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert.

Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves.

Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi.

Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé.

Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. »

Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. »

Puis il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? »

Ils lui répondirent : « Non, de rien. » Jésus leur dit : « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une.

Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. »

Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. »

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il pria en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »

Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait.

Entré en agonie, Jésus pria avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre.

Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse.

Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser.

Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? »

L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite.

Mais Jésus dit : « Restez-en là ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit.

Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ?

Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »

S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux.

Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. »

Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. »

Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. »

Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. »

Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. »

Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups.

Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »

Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.

Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême.

Ils lui dirent : « Si tu es le Christ, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas.

Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. »

Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « Vous dites vous-mêmes que je le suis. »

Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. »

L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate. On se mit alors à l'accuser : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »

Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. »

Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. »

Mais ils insistaient avec force : « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle.

Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence.

Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux.

Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple.

Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation.

D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

[...]

Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. »

Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre.

Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole.

Mais ils vociféraient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient.

Alors Pilate décida de satisfaire leur requête.

Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !

Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !"

Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous."

Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. »

Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Armathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu.

Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé.

C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat.

Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé.

Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

19/3/16

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016



Nombres de visiteurs : 215'422 ce matin !!!
Merci de votre fidélité

Les 21 et 22 Mai 2016 : Fête à Toulon chez les **Maarifiens** ...

Bizzz à tous
Pierrot

Maryse Duarte

A tous mes amis
Bon week-end à tous biz de nous 2
Maryse et Juan
PL : *Merci Maryse et Juan*
Gros bisous Maarifiens
Voyez son pps : leur panier d'Amour.
Pierrot

Josiane Galindo

Pierrot, famille et Notre LIEN.
Toujours plaisir a me promener sur le LIEN et les dernières nouvelles, ça fait du bien de se re-tremper même à travers Internet - dans notre Maarif et nos ami(e)s..
Je vous espère ainsi que votre famille en bonne santé..
Je veux vous donner les dernières nouvelles de mon frère **Antoine Galindo**: je l'ai vu il y a 2 jours, il est à la maison, mais n'est pas trop en forme..
Le fait est que Lundi il aura une 2eme opération car une autre vertèbre s'est fêlée, ensuite on lui mettra un corset pour maintenir son dos, car ses os sont très fragiles...
Le moral est couci couca, ça se comprend, - enfin à chaque visite, nous retournons à nos souvenirs de notre Maarif, d'ailleurs nous nous promenons dans ces rues ou nous avons grandi, grâce aux vidéos sur Youtube... et je le vois sourire et ça lui permet d'oublier ses douleurs...
Priez pour lui, pour qu'il puisse surmonter ses durs moments...
Merci a tous.
Quand a moi ça va. la même routine et ma foi, ayant une bonne santé, je ne me plains pas - je n'ai pas le droit de me plaindre.
Je remercie tous les jours le Bon Dieu pour tous ses bienfaits à mon égard.
Pierrot, je ne le dirai jamais assez - UN GRAND MERCI pour votre dévouement ainsi qu'a tous ceux qui vous aident a

nous garder "ensembles" a travers notre LIEN...

Le Padre est fier de vous tous.

Bisous et Amitiés...

Josiane Galindo.

PL : *Merci Josiane*

Nous pensons fort à ton frangin qui doit se remettre.

Nous te faisons de gros bisous

Merci de ta fidélité

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

De belles leçons de nos amis les animaux :

<https://www.facebook.com/wk.law.39/videos/vb.100001215932070/995367967180392/?type=2&theater>

Roberto Mampel

nous raconte :

"La compétition sportive " Adventure Racing World Championship " est la course la plus difficile au monde avec un parcours de 700 km en pleine forêt équatoriale incluant des épreuves de résistance physique extrêmement difficiles. Prépare le mouchoir pour une larme de bonheur. Les hommes nécessitent un tas de preuves pour croire en l'amour... Un animal le comprend tout de suite! C'est curieux n'est-ce pas?

La competición deportiva " Adventure Racing Championship " es la más difícil del mundo con un recorrido de 700 km en plena selva ecuatorial incluyendo pruebas de resistencia física extremadamente difíciles. Si lo llevo a saber lo que cuesta traducir saltando como lo he hecho y cambiando la forma y el color etc etc etc ... No lo hubiera hecho. Pero prepara el pañuelo para recoger alguna lágrima que seguro te caerá... Pero de verdad que será de alegría!!!!!!! Los hombres necesitan un montón de pruebas para creer en el amor!... Un animal lo entiende en seguida! Es curioso no?

Voici le conte que j'ai envie de vous transmettre cette année.

Sauf que ce n'est pas un conte mais une belle histoire vraie !!!

On pourrait l'intituler : LE 5^{ème} HOMME

Podríamos intítularla : el 5º hombre

En pleine compétition, 4 athlètes s'arrêtent pour nourrir un chien errant. La suite est incroyable

En plena competición, 4 atletas se paran para dar de comer a un perro errante. Lo que sigue es increíble

Lors de la course Adventure Racing World Championship en Équateur, la Team Peak Performance va nourrir un chien. La suite est clairement inimaginable !

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

La compétition sportive Adventure Racing World Championship est la course la plus difficile au monde avec un parcours de 700 km en pleine forêt équatoriale incluant des épreuves de résistance physique extrêmement difficiles. Pendant cette course, le groupe Team Peak Performance fait une pause pour manger.

Durante esta carrera, el grupo Team Peak etc .. hace una pausa para comer.

Mikael Lindnord, le chef d'équipe, aperçoit alors un chien affamé, sans doute abandonné et seul, vu son état de fatigue incroyable.

El Jefe del equipo, se percata de un perro hambriento, sin duda abandonado y solo, visto su estado de fatiga increíble

Celui-ci s'approche d'eux et se couche à leurs pieds, sans rien dire.

Este se acerca de ello y se acuesta a sus piéds, sin decir nada.

Mikael décide instinctivement de lui donner à manger

Mikael decide instintivamente darle de comer

J'ai pensé qu'il avait faim et je lui ai donné une boulette de viande. Et puis j'ai cessé de penser à lui. Puis les 4 sportifs reprennent leur course.

He pensado que tenia hambre y le he dado una albondiga de carne. Y luego he cesado de pensar en él. Y luego los 4 deportistas retoman la carrera.

Après plusieurs kilomètres, ils se sentent suivis et se retournent : le chien est derrière eux.

Después de varios km, se sienten seguidos y se vuelven : El perro está detrás de ellos.

Malgré sa fatigue, le chien errant avait décidé de les suivre dans cette compétition extrême, prêt à braver la boue, le dénivelé et les rivières pour ne pas être séparé d'eux.

A pesar de la fatiga, el perro errante habia decidido seguirles en ésta competición extrema, listo para aventurarse sobre el barro, el desnivel y los rios por no ser separado de ellos.

A cet instant, tout a changé pour le groupe de suédois, qui s'est uni à ce chien pour former la nouvelle Team Peak Performance.

En ese instante, todo a cambiado para el grupo de suecos, que se a unido a ese perro para formar la nueva Team Peak

Performance

Ce nouveau coéquipier canin hors normes voulait les suivre tout au long de cette aventure extrême.

Ese nuevo "coequipier" canino fuera normas queria seguirles todo a lo largo de esta aventura extrema

Ils ont bien tenté de le faire fuir pour éviter qu'il ne se blesse ou ne mette pas sa vie en danger mais rien n'y a fait.

Ya probaron de hacerle huir para evitar que se hiriera o pusiera su vida en peligro pero nada nada a remediado a ello.

La nouvelle équipe s'est alors entraidée, les sportifs devant quelques fois l'aider à passer certains obstacles. Mais le chien ne voulait rien lâcher. Même embourbé, il ne voulait pas rester derrière ses nouveaux maîtres. Même exténué, après avoir bu et mangé un peu, il voulait repartir et les suivre toujours plus loin.

El nuevo equipo entonces se ha entre-ayudado, los deportistas debiendo ayudarle alguna vez a pasar ciertos obstaculos. Pero el perro no queria soltar nada. Incluso atascado, no queria quedar detrás de sus nuevos amos. Hasta la misma extenuación, después de haber bebido y comido un poco, el queria volver a marchar y seguirles siempre más lejos.

Lors de l'épreuve finale, les organisateurs ont demandé aux suédois de ne pas laisser le chien les suivre. L'épreuve, une descente de près de 60 kilomètres en kayak sur un torrent puissant, était trop dangereuse.

Quando la prueba final, los organizadores pidieron a los suecos que no dejaran al perro seguirles. La prueba, un descenso de cerca de 60 km en kayak en un torrente potente era demasiado peligrosa.

C'était sans compter sur son indéfectible loyauté envers ses nouveaux maîtres.

Eso ocurría sin contar sobre su indefectible lealtad hacia sus nuevos amos.

À peine étaient-ils dans l'eau avec leurs kayaks qu'il a sauté pour les rejoindre et s'est mis à nager derrière eux.

A penas estuvieron en el agua con sus Kayaks que él se tiró para reunirse con ellos y se puso a nadar detrás de ellos.

Le chef d'équipe, touché par la volonté du chien, l'a accueilli à bord de son embarcation et ce sont 5 équipiers qui ont

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

franchi l'arrivée, après 6 jours de compétition effrénée.

El jefe de equipo, emocionado por la voluntad del perro, lo acogió a bordo de su embarcación y fueron 5 miembros de equipo los que franquearon la meta de llegada, después de 6 días de competición sin freno.

Soins et adoption

Après la course, Mikael, le responsable de l'équipe, n'a pas voulu se séparer de ce chien extraordinaire et l'a adopté en le baptisant Arthur.

Después de la carrera, Mikael, el responsable del equipo, no quiso separarse de ese perro extraordinario y lo adoptó bautizándolo con el nombre de Athur

Il a fallu d'abord lui faire consulter un vétérinaire à Quito, la capitale de l'Équateur.

Ha sido necesario primero hacerle una consulta por veterinario en Quito, Capital de Ecuador.

La compétition l'avait laissé mal en point, avec de nombreuses blessures.

La competición lo dejó en mal estado, con numerosas heridas.

Soigné et après avoir reçu l'aval des autorités suédoises, Arthur a dû attendre encore 90 jours en quarantaine avant de retrouver son équipe de sport préférée.

Curado y después de haber recibido el aval de las autoridades suecas, Arthur debió esperar aún 90 días en cuarentena antes de reencontrarse con su equipo de deportes preferido.

Désormais, Arthur habite en Suède avec Mikael Lindnord et vit avec une famille qui l'aime.

Ahora, Arthur vive en Suecia con Mikael Lindnord y vive con una familia que lo ama.

Mikael n'aura de cesse de raconter cette histoire et de finir par ces phrases :

C'est le genre de rencontre qui ne se produit que de rares fois dans une vie.

Je suis allé en Équateur pour gagner le Championnat du Monde.

Au lieu de cela, je me suis fait un nouvel ami ... C'était le destin.

Mikael sin cesar, cuenta esta historia y acaba con estas frases:

Es el tipo de encuentro que se produce solo rara vez en la vida.

He ido al Ecuador para ganar el campeonato del mundo. Em lugar de ello, me he hecho un nuevo amigo ... Era el destino."

Manu Muñoz

Marrakech aujourd'hui ...

<https://www.youtube.com/watch?v=yCEJ7gyw8QI>

Nous avons reçu des mails de **Louise Diamante, Arlette Clercq**

15/3/16



foto : André Belviso, Jeannot Guarino et Pierrot Lacroix

André Belviso

vient de nous téléphoner

Cela nous a fait plaisir

Notre ami **Jeannot Guarino** doit organiser

Un gros bisous à Ghislaine

Pierrot et Martine

Nounou et Lily Corrao

bonjour Pierrot,

Merci pour le très beau circuit de notre magnifique Maroc : en effet c'est un très beau circuit !

Je transmets à nos amis/es patos.

Tes frères **Georges** et **Jean Lacroix** sont en pleine forme toujours actifs pour l'animation comme d'habitude de la tombola de l'assemblée à Paris.

Nos amitiés maarifiennes

Nounou et Lily

Louise Diamante

Plan de Paris :

<http://paris1900.lartnouveau.com/accueil.htm>

Notre histoire en 2mn et 800 photos !

Les images passent à grande vitesse, mais au final, on a l'impression qu'il n'en manque pas une seule ..

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

<http://marcbrecy.perso.neuf.fr/history.html>

Nous avons reçu des mails de **Juan Duarte**

13/3/16



Photo : Michèle, notre vendeur d'eau, Martine et Jeannot

Nounou et Lily Corrao

bonjour Pierrot,

J'ai regardé et apprécié ton circuit sud marocain en 4/4.

Des amis/es métropolitains sont partants pour le faire : je voudrais si cela est possible te demander les coordonnées des organisateurs de ce projet au départ de Marrakech

Merci d'avance

amitiés marifiennes

PL : Organisateur en 2011 : Marmara

Voici le planning :

1er jour : France - Marrakech

Assistance aux formalités d'enregistrement et embarquement à destination de Marrakech. Accueil par notre correspondant, transfert à l'hôtel et nuit.

2e jour : Marrakech

Journée consacrée à la visite de Marrakech, ancienne ville impériale. Vous découvrirez la majestueuse silhouette de la Koutoubia qui domine les maisons rouges, les tombeaux saâdiens ; puis visite du palais de la Bahia, siège du grand Vizir Ba Ahmed et du musée Dar Si-Said, ancienne maison du frère du Vizir, transformée en musée des Beaux-Arts.

Déjeuner. Continuation par la place Jemaa el Fna, cœur vivant de la ville, le souk des teinturiers, du cuir en passant par celui des épices.

Dîner et nuit.

3e jour : Marrakech - Ouarzazate - Zagora (370 km)

Départ matinal en Land Cruiser pour Ouarzazate, la porte du Grand Sud, en traversant la chaîne montagneuse du Haut Atlas par le col de Tizin-Tichka. Continuation jusqu'à la kasbah d'Aït Ben Haddou et visite.

Déjeuner à Ouarzazate. Continuation vers Zagora par la route et la piste de Tansikht, en suivant la rive gauche du Draa.

Dîner et nuit.

4e jour : Zagora - Tazzarine - Alnif - Merzouga (280 km)

Tôt le matin, départ par la piste de Tizin Tafilalet et arrivée à Tazzarine, en traversant de très beaux villages adossés au Jbel Tizougirene. Puis route en direction d'Alnif à travers une vaste plaine caillouteuse.

Déjeuner. L'après-midi, traversée de Mecissi et Rissani, puis continuation sur Merzouga.

Dîner et nuit en bivouac.

5e jour : Merzouga - Tinerhir - Ouarzazate (320 km)

Départ pour Tinerhir (via Erfoud), célèbre pour sa luxuriante palmeraie.

Déjeuner. L'après-midi, temps libre dans les gorges du Todra, site naturel aux hautes falaises rocheuses. C'est ici qu'eurent lieu de nombreuses productions cinématographiques.

Continuation vers Ouarzazate par la route qui longe la vallée du Dadès sur près de 150 km, entre les monts du Haut Atlas et de l'Anti-Atlas. Vous pourrez admirer les villages fortifiés en terre battue. Arrivée à Ouarzazate par la piste de Skoura.

Dîner et nuit.

6e jour : Ouarzazate

Départ vers l'oasis de Fint, par une piste qui vous mènera en haut d'un piton rocheux, d'où l'on a un magnifique panorama sur l'oasis et les deux vallées qui l'entourent.

Temps libre pour la balade et retour à Ouarzazate pour le déjeuner. L'après-midi, visite de Ouarzazate et arrêt photo à la kasbah de Tiffoutout.

Dîner et nuit.

7e jour : Ouarzazate - Marrakech (210 km)

Retour vers Marrakech par le col de Tizin-Tichka, le plus haut du pays, qui reste enneigé une grande partie de l'année.

Arrivée à Marrakech et déjeuner. Après-midi libre.

Dîner et nuit.

8e jour : Marrakech - France

Selon les horaires de vol, transfert à l'aéroport. Assistance aux formalités d'enregistrement et envol à destination de la France.

Pour les organisateurs, il faudrait contacter **Jeannot Guarino** ou **André Belviso**, s'ils s'en souviennent !

Nous étions 24 personnes dans 5 Land Cruiser : mais dans le désert (erg), les 2 places du fond du 4x4, n'étaient pas très confortables, n'est-ce pas Michèle et Martine !

Pour notre part, nous étions 7 dans la Land Cruiser avec le chauffeur : nous voulions rester ensemble, les 6 !

Bizzzz

Pierrot

11/3/16

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016



Photo : Famille François Perez

Arlette Clercq

Notre Maarif :

http://www.dailymotion.com/video/xt1xzc_il-etait-une-fois-le-maarif_travel

François "Fanfan" Perez

Mail à **Freddy Guerit**

Cher Freddy,

Quoi te dire après tant années : tout se bouscule dans ma tête.

J'habite aux alentours de Bordeaux.

Je me suis marié en 1970 avec une parisienne (elle n'est pas maarifienne, mais tout com')

J'ai 2 enfants (Laurance; et Olivier et 3 petits enfants)

Je me souvient de tout :

Principalement de **Josiane** qui faisait partie de la bande du Maarif

Si tu veux me contacter

Je t'embrasse, ainsi que ta petite famille (qui est aussi la mienne) ???

ci-joint photo de ma famille :

ma femme, mes deux enfants et mes deux petits-fils, manque ma petite fille.

PL : *Fanfan,*

Bon future rencontre entre Freddy et ta famille :

Bordeaux - Martigues : 600Km, 6 heures de route

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Maryse Duarte

Bonjour,

je viens de recevoir ce joli diaporama agrémenté d'une belle musique ..

J'ai eu le privilège de visiter cette cathédrale, il y a de ça déjà quelques années et cela a été pour moi un vrai plaisir de la revoir par le biais de ces belles images ;

Régalez-vous à votre tour !!!

Biz à tous

Maryse et Juan

PL : *Merci les amoureux*

Au plaisir de se retrouver un de ces jours

Bises Maarifiennes

Pierrot

Nous avons reçu des mails de **Louise Diamante, Manu Muñoz, José Pastor**

9/3/16



Photo : Mireille et François Sanchez

Famille Sanchez François et Mireille

PL : *Nous venons de recevoir une lettre de Mireille :*

Cher Pierrot,

Je t'adresse, ci-joint, notre CV familial avec photos.

J'espère que ceux sont les renseignements qui te sont nécessaires, pour notre inscription aux "Copains Maarif".

Vivement 2017 pour faire ta connaissance

Amicalement

Mireille

PL : *Merci Mireille*

C'est super :

Mireille Sanchez, née Zammit

Née le 28 Janvier 1941

Domiciliée au Maarif : Rue du Mont Perdu

François Sanchez

Né le 16 Juin 1934

Domicilié au Maarif : Rue de Mont Ampignani

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Nota : Mireille et François habitent Marseille.

Maryse Duarte

Comment Elaine va creuser la ligne B du métro de Rennes

Une vidéo pour comprendre- en 5 minutes - comment le tunnelier Elaine va creuser les 8 km en souterrain de la ligne b du métro à Rennes.

La machine de 1450 tonnes, longue de 82 m, creusera pendant 2,5 ans en moyenne à 25 m de profondeur.

<http://player.vimeo.com/video/114556495?title=0&byline=>

[0&portrait=0&color=b92f40](#)

[Famille SANCHEZ François et Mireille](#)

8/3/16



Photo : Freddy Guerit en 1965

Freddy Guerit

Bonjour Pierrot,

Je viens de lire sur le site le nom de **François Perez**, pour les intimes **Fanfan**, c'est Fanfan que je n'ai plus revu depuis l'année 1968, lors de son passage à Nîmes dans le Gard où nous résidions toute la famille **Guerit**, qui par la suite s'est éparpillée.

Fanfan était pour nous, comme de la famille, son père étant le frère de mon oncle **Joseph Perez** qui habitait rue du Morvan au Maarif, une rue qui était perpendiculaire à la rue du Pelvoux et qui débouchait sur le boulevard d'Anton. Que d'années passées pour les Maarifiens, nos parents, nos grands parents qui nous ont quittés, il reste les enfants !

Fanfan, je t'embrasse bien fort, sache que **Josiane** habite le Mans et qui a six petites filles, pour ta jeunesse, elle était comme toi, aux surprises party, mon frère **Jean-Pierre**, qui est à la retraite depuis trois ans, habite Perpignan, **Marie Antoinette "Annette"**, habite le village de Clarensac près de Nîmes, **Michel** le plus jeune des frères réside lui aussi à Nîmes, quand à moi, j'habite la ville de Martigues : j'ai deux enfants, deux filles, une de 39 ans l'autre de 25 ans qui se marie le 30 juillet.

J'ai trois petits enfants et j'ai aujourd'hui 68 ans !

Ces 68 années qui ne m'ont jamais fait oublier ce cher **Maarif** et ceux que j'ai connus, bien que je ne sois pas aux rencontres organisées par le site du Maarif.

Fanfan embrasse bien fort de ma part ton frère **Claude**, tes sœurs **Josette** et **Huguette**, mes profondes pensées pour ta Maman que nous appelions **Tata Louisette**.

Mes amitiés fraternelles au site du Maarif.

Salut à toi Pierrot, bise à ton épouse, mes pensées à **Gilbert Hérédia** sans oublier les copains et celles que l'on nommait les Ados.

Bises à tous

PL : Ah, cela fait plaisir de te lire Freddy Merci de toutes ces nouvelles

Et oui, Fanfan vient de nous contacter : nous lui ferons copie de ton mail

Ah les Maarifiens ! Quelle histoire

*Le **Padre** a bien eu raison de nous réunir via l'amitié et son Journal : A présent : Internet ...*

Tu feras une grosse bise à Claudine et à tes filles.

Un des Copains du Maarif

Pierrot

Arlette Clercq

Casablanca

https://www.youtube.com/watch?v=V_3j-FTlo5A

PL : Merci Arlette

Bisous

Pierrot

Manu Muñoz

Peut être déjà vu.

Moi j'ai fait mieux, je l'ai fait avec les voitures ayant leurs pneus dégonflés.

PL : Manu, la "Tchatte" !!!

Voyez le fichier : Rollers en Chine ci-joint

Nous avons des mails de **Louise Diamante**

[Rollers en Chine](#)

5/3/16

Jules Torres

Bonjour cher monsieur Lacroix,
un petit bonjour de Sausset

Amitiés

Jules

"Lors d'une grosse toux...Les propriétés du Vicks Vaporub...très intéressant à connaître !!

PL : Voir les pps ...

Merci Jules

Passez le bonjour à Bernard Paris et à Lisa

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Fanfan Perez

Bonsoir Pierre,

merci pour la diffusion de mes photos sur le site

Pourrais tu rajouter ' Fanfan' comme surnom car j'étais connu sous ce pseudo

merci de ta compréhension et à bientôt

ps: comment fait-on pour envoyer un message à une personne reconnue ?

bonne soirée

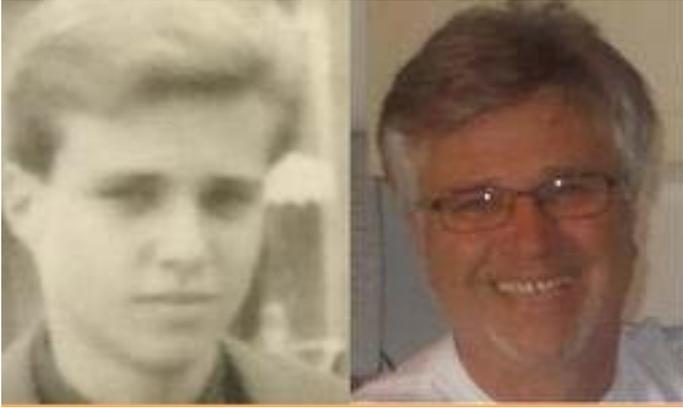
Fanfan

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

PL : Salut,
Sur le site, dans nos contacts, il y a des centaines d'adresses mails. Avec le mot de passe, il suffit de récupérer le mail de cette personne.
Sinon, tu m'envoies le message et je le diffuse sur notre site.
Bonne journée
A +
Pierrot

Nous avons eu des mails de **Louise Diamante, Maryse Duarte, Manu Muñoz**

1/3/16



hoto : Fanfan, François Perez 1965 et 2016

François Perez dit Fanfan

Bonjour,
mon adresse : XXXXX à 33160 St Médard en Jalles
Le nom et le prénom de mon épouse : Maroni. Dominique
Ma date de naissance : 3 janvier 1944 au Maarif
PL : Merci François,
Je transmets tes photos à notre ami **GiGi (Gilbert Heredia)**, afin qu'il complète le trombinoscope, s'il trouve du temps.
Bonne suite dans notre site
Amitiés Maarifiennes
Pierrot Lacroix

Georges Prinzivalli

nous informe sur le cas du vaccin DT-Polio.

François Perez

Bonjour,
Je viens de retrouver un ancien maarifien **Marcel Benigno**, qui m'a parlé de votre site : nous les maarifiens.
J'aimerais en faire partie.
Je m'appelle **Perez Francois** (fanfan) pour les amis.
J'habitais Place du Puy de Dôme, avec mes parents, mon frère **Claude** et mes sœurs **Huguette** et **Josette**, face à la quincaillerie et la torréfaction (café du Négrillon), à 150m du jeu de boule.
Pourriez-vous m'indiquer la procédure.

D'avance merci.

A bientôt

PL : Bienvenue dans notre site www.copains-maarif.com
Pourriez-vous nous envoyer votre adresse, le prénom et le nom de votre conjointe, votre date de naissance, une photo de vous en 1965 et une, actuelle.

Vous pourrez voir sur notre site, tout l'historique de notre quartier des copains du Maarif et leur mail.

Bonne continuation.

Le bonjour à **Marcel Benigno**.

Pierrot

Nous avons des mails de **Louise Diamante, Georges Lacroix, Manu Muñoz**

28/2/16



Photo : Antoine et Josiane Galindo

Josiane Galindo

Pierrot et famille...et la Grande Famille du "LIEN"
J'espère que vous allez bien ainsi que toute votre Famille.
Voici les dernières nouvelles de mon frère **Antoine Galindo**après 6 semaines d'hôpital, il est rentre à la maison Mardi...
Je lui ai parlé avant hier, et déjà je peux dire que le moral remonte la pente... il marche avec le déambulateur - petits pas - et l'appétit revient petit a petit.. nous avons discuté et il est heureux d'être chez lui, cela se comprend..
Une infirmière vient pour l'aider à faire quelques exercices - évidemment cela va prendre du temps pour qu'il puisse se débrouiller tout seul à marcher - se lever -... toutes les petites choses qui nous sont normales - lorsque la santé est là - et qui deviennent très difficiles à faire lorsque la santé s'enfuit... aussi vu son âge, on ne rebondit pas si facilement...
Je pense aller lui rendre visite cette semaine... je vous tiendrai au courant.
A part cela, nous sommes encore en "été"... il fait chaud - et la pluie n'a pas encore fait son apparition comme promis... J'ai bien apprécié les vidéos sur le Maroc d'antan... et les articles très intéressants à ce sujet... beaucoup de choses à apprendre sur notre Maroc avant et après l'indépendance -

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

A l'époque j'étais trop jeune pour comprendre ce que l'avenir nous réservait en quittant notre Pays.... mais à jamais notre Pays et notre Maarif restent "incrustés" dans ma vie et mon coeur... on ne peut rien oublier de ce que nous avons vécu la bas..

Lire toutes les nouvelles - bonnes ou mauvaises (malheureusement) m'aident à me retrouver parmi mes ami(e)s -

Pierrot je ne le dirai jamais assez un **Grand Merci** à vous et ceux qui vous aident pour garder notre **Lien** à jour...

Amitiés et bisous à tous et toutes...

Josiane Galindo

PL : Merci Josiane de toutes ces nouvelles.

Nous espérons qu'Antoine se remette vite de ses soucis de santé.

Oui, concernant notre site, à présent que nous avons pratiquement tous, Internet, outil merveilleux, grâce aux mails des uns et des autres et des recherches, nous retrouvons nos racines.

Ce n'est pas de la Nostalgie !

*Ce que je cherche encore, c'est pourquoi toute cette haine dans le monde arabe, aujourd'hui, alors que tout le monde peut vivre en **Paix** !*

Oui, il y a les vendeurs d'armes, qui attisent les différences et les guerres ..

*Lorsqu'on voit sur ces vidéos d'antan, comment les Marocains vivaient dans leur pays dans les années 50 à 70 : Il y avait de la **Joie** de vivre dans leur regards.*

J'habitais derrière le Derb Ghallef et je traversais ce quartier tous les jours pour aller à l'école puis au Petit Lycée, place de Verdun : Je ne voyais pas de haine !!

Pourquoi beaucoup d'êtres humains ont tant de haine contre l'autre ?

*Nos religions ont le même **Dieu** !!*

Seigneur**, donne-nous la **Paix

Inch Allah !!!

Gros bisous à Josiane.

Pierrot

Réponse pratiquement immédiate de **Josiane** :

un petit bonjour et un **Grand Merci**, Pierrot...

Mon message et une photo ont déjà parus sur le LIEN, c'est du travail rapide..

En effet, comme tu le mentionnes, Pierrot, pourquoi tant de haine dans ce monde...

Nous n'avons qu'un **Dieu**..

Malheureusement beaucoup ne LE respecte pas... moi aussi j'allais au Maarif à l'école et plus tard au Collège Mers Sultan.. nous étions toutes de différentes races et religion et il n'y avait pas de discorde...

A voir ce qu'il se passe maintenant c'est horrible....

Merci encore Pierrot pour partager notre LIEN avec tous nos ami(e)s éparpillé (e)s dans ce grand monde...

Prions pour une **Paix** globale.

Amitiés et bisous -

Josiane Galindo.

PL : Merci Josiane de ta fidélité

Bizzzzz

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Nous avons eu des mails de **Louise Diamante, Manu Muñoz, José Pastor**

27/2/16



Photo : Piscines à Anfa Casablanca

José Pastor

Oh, Casa !!!

Article paru dans "La Tribune" (lien ci-dessous) :

PL : Merci José.

Je viens de passer 2 heures à lire et regarder ces textes et images de Casablanca et du Maroc.

A l'époque, tout le monde vivait en osmose et toutes les religions étaient réunies.

Faites comme moi, regardez aussi l'histoire de

*l'indépendance du Maroc pacifiste et l'humanisme du **Roi Mohamed V** ! :*

***Frédéric Mitterand** raconte une époque du Maroc avec le **Maréchal Lyautey** et avec de très belles images très rares !!!*

*Un Casablançais, **Randolph Benzaquen** raconte sa jeunesse au Maroc !*

Merci José de cet envoi : Ayons un " devoir de Mémoire ".

Pierrot

<http://lnt.ma/casa-des-annees-60-souvenirs-souvenirs-par-randolph-benzaquen/>

Notre ami **Randolph Benzaquen** est de retour sur LNT.

Mais cette fois avec un témoignage authentique sur la vie à Casablanca dans les années 60. Un voyage dans le temps pour certains, de l'histoire pour d'autres, le récit ne laissera en tout cas pas indifférents les **Casaouis** qui déplorent sûrement l'état de leur ville. Le lecteur pourra compléter sa lecture sur notre site par un écrit de fiction qui imagine que d'illustres Casablançais reviennent pour reprendre en main la ville. Cet article est illustré par une vidéo trouvée sur YouTube, un document rare sur le Maroc sous le protectorat

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

et la ville de Casablanca dans les années 50. Des images certes datant de quelques années avant le récit proposé ici par Randolph Benzaquen, mais qui ne manqueront pas d'illustrer son propos.

Casablanca dans les années 1960 était une ville pleine de charme. Elle n'avait pas l'effervescence des grandes villes. De ses rues émanait une quiétude qui me faisait rêver.

" La jeunesse que nous représentions était surtout composée de Français et de quelques Marocains, Espagnols et Italiens.

Nous allions de quartier en quartier. Au Maarif avec ses Espagnols jaloux, nous n'osions même pas regarder les filles car cela dégénérait rapidement en bagarre. Les filles devaient supporter leur grand frère macho. Bourgogne avec beaucoup d'Italiens. La place de Verdun et ses environs avec sa communauté juive.

Nos distractions étaient centrées sur la plage, les cinémas et les surprises-parties.

Je me déplaçais sur un Rumi, scooter à la mode à l'époque. Les jeunes filles se retournaient en entendant son bruit rageur caractéristique. Cela nous permettait de tchatcher (se faire valoir) et de les draguer (courtiser) plus facilement.

La Corniche a toujours été le point fort de Casablanca avec son panorama sur la mer et ses piscines en enfilade.

Pendant longtemps, notre préférence s'est portée sur la piscine Tahiti, car nous pouvions jouer à "tchitcha la fava", Jeu qui consiste à opposer deux équipes. Une première avec un homme qui s'appuie contre un mur et sert d'oreiller aux cinq ou six autres qui sont penchés, la tête coincée entre les cuisses de celui qui le précède, les bras enserrant le bassin pour affermir la colonne. Les six autres comportant l'autre équipe, s'élancent en courant, prenant appui sur les reins du premier et atterrissant le plus loin possible sur les dos courbés en criant "tchitcha la fava". C'était une sorte de saute-mouton viril.

Les torsions de colonne vertébrale étaient fréquentes, car lorsque nous étions assis à califourchon sur le dos des adversaires, nous n'avions pas le droit de bouger et l'équipe adverse devait encaisser, sans tomber, le poids des six autres participants et ainsi gagner. Les filles nous encourageaient. Mais pour que la colonne s'écroule, nous sautions sans penser aux conséquences.

En pleine adolescence, nous passions des après-midi entiers au Tonga, grande cabane au bord de l'eau où nous dansions le rock'n roll, bercés par Fats Domino.

Les responsables râlaient lorsque nous mettions des slows dans le juke-box : "Voyons en maillot de bain !" Ils avaient peur que l'on "zlague" (s'embrasser sur la bouche).

Le cœur battant, nos premiers amours commençaient à germer.

Parfois nous faisons des incursions à la piscine du Kon Tiki, beaucoup plus souvent à Miami avec son avancée rocheuse d'où nous pouvions plonger en pleine mer et d'où nous

ressortions parfois plein d'épines d'oursins.

La piscine du Miami jouxtait le Sun Beach que nous boudions car c'était un club privé, un peu huppé. Au Miami, nous nous sentions plus libres et sa piscine balayée par les vagues par mer forte, nous ravissait.

Le samedi soir, nous allions danser au Rayon Vert, dancing du Miami, où parfois la concurrence masculine des G.I's de l'armée américaine provoquait des bagarres avec les jeunes. Plus tard, fréquenté plus sélectivement, il y avait le Zoom Zoom, animé par Philippe Campeggi, un danseur de batucada brésilienne, sympathique et infatigable. Sans oublier l'Abreuvoir, boîte de nuit animée, avec son âne à l'entrée.

Entre autres distractions, il y avait les surprises-parties, organisées chaque semaine dans des maisons différentes. Les filles assises d'un côté de la pièce sur des chaises, les garçons de l'autre côté. Nous devions nous lever devant tout le monde pour inviter l'élue : "Vous dansez mademoiselle ?" Avec la peur d'un refus. Quelle ahchouma ! (honte).

Les cinémas également occupaient nos fins de semaines. La télévision n'avait pas envahi les demeures. Les "matinées enfantines", le dimanche matin au cinéma Lynx, n'étaient pas si enfantines, surtout au balcon dans les derniers rangs. Il y avait toujours quelqu'un pour crier : " Eteindez " (sic!) la lumière, commencez l'cinima".

Pendant l'entracte, au cinéma Lutétia et au Liberté, nous admirions les posters d'acteurs d'Hollywood, bien entendu, en nous régaland d'une glace Pingouin au nougat.

Les cinémas Empire et ABC, sur le boulevard de la Gare, passaient des documentaires de voyages, présentés par le cinéaste en personne. Les voyages me trottaient dans la tête, ils prenaient forme.

Un autre point de rencontre était le glacier Oliveri. Habitué à ses glaces depuis tout jeune, je n'ai jamais trouvé de glaces aussi savoureuses. Son scopitone avec le film de Fernand Reynaud, " le 22 à Asnières ", nous faisait nous tordre de rire. La crêperie Le Teufteuf, non loin, était aussi notre petit fief. Le vendeur d'amandes grillées passait tous les après-midi en criant : " Almendras kilométricas ".

Hors de Casa, nous allions, soit vers le sud à la Desserte des plages, soit vers le nord vers Manessmann, Pont Blondin ou Bouznika, plus loin, mais moins fréquentée et plus sauvage, sans oublier Fédala, les forêts de l'oued Néfifik et Camp Boulhaut.

La station de ski de l'Oukaïmeden, située après Marrakech à 2500 mètres d'altitude, nous a remplis la tête de souvenirs. Pour nous y rendre, la route était étroite, sinueuse, souvent bloquée par des éboulis rocheux qui dévalaient la montagne. Les précipices nous faisaient frémir.

Nous dormions chez Juju et dansions aux deux Corbacs tenu par Pierrot Armand, un bel homme, plein de charme.

Sur la route, l'arrêt dans la petite ville de Settat était presque obligatoire. C'était un point de rencontre où nous buvions de délicieux jus de fruits naturels.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

La découverte du Surf en 1967 a changé notre mode de vie. Nous allions chercher des planches à Kénitra à la base américaine. Les militaires n'étaient pas du tout rigides et semblaient même un peu hippies.

Nous en profitions pour manger des crêpes au sirop d'érable au restaurant L'El Dorado, avec sa musique américaine et ses chansons d'Adamo. Et nous surfions la belle vague de Mehdi, station balnéaire au charme ancien avec sa plage de sable fin. Son casino en bois, complètement délaissé, nous racontait toute son histoire. Nous dormions sur la jetée, à quelques mètres des vagues entre l'océan et l'embouchure de l'oued Sebou.

Mais quelque part, cette jeunesse ne me surprenait plus. J'avais besoin de casser le carcan des habitudes. Les films de "Connaissance du Monde" du cinéma ABC m'avaient influencé. Il me fallait plus que les balades dans l'Atlas où les séjours de surf à Taghazout à la pointe des Ancres pour me satisfaire... "

Randolph Benzaquen

2ème article :

<http://Int.ma/les-sixties-a-casa-o-temps-suspend-ton-vol-par-randolph-benzaquen/>

Après le succès auprès de nos lecteurs du témoignage de **Randolph Benzaquen** sur Casablanca dans les années 60, il était logique de lui en commander la suite. Voici donc un récit authentique d'un casaoui nostalgique d'une époque clairement révolue. Mais, si la réalité que décrit notre ami permettra à de nombreuses personnes de s'y reconnaître, elle ne reflète pas complètement l'esprit d'une époque. En effet, quelques années après ce que décrit Randolph, pendant la décennie 70, la population marocaine, après deux coup d'Etats avortés, vit une période aujourd'hui qualifiée d'années de plomb. Dans ce contexte, ce sont des groupes mythiques tels que Nass El Ghiwane, qui constitueront la seule échappatoire autorisée pour nos compatriotes. Pour illustrer cet article et lui apporter un autre éclairage, la rédaction de LNT vous propose de (re)découvrir un documentaire de Martin Scorsese dédié à Nass El Ghiwane. Un autre témoignage, deux faces d'une même pièce.

" Je suis né en 1944, rue Monge, près du Petit Lycée, dans un Casablanca où la guerre n'avait pas vraiment étiré ses tentacules. Nous avons eu une enfance protégée de toutes les horreurs que l'Europe subissait. Il y a dans toutes choses une part de hasard ou de chance auquel aucun être ne peut échapper. Nous l'avons eu cette chance, de naître au Maroc. Maroc qui a su ne pas rentrer dans la folie meurtrière. Je ne vais donc parler que d'une enfance insouciante.

Ah ! Ces souvenirs toujours présents en nous.

Ne serait-ce que par ses gens simples qui sillonnaient les rues.

A la porte du "Petit Lycée", il y avait toujours le vendeur de barbe à papa avec sa carriole, le nuage qui s'enroulait sur le

bâton nous fascinait. Les vendeurs de bonbons avec les pirouillis dont les manches étaient, soit une petite cuiller, soit une fourchette, les réglisses en forme de colimaçons que l'on déroulait. Le vendeur de pépites, de cacahouètes et de pois-chiches. Le vendeur de noix de coco.

Le vendeur de nougat surnommé : "Jimmy nougat", avec sa longue barre de métal enrobée de nougat et sur laquelle il tapait avec un bruit métallique pour nous attirer.

A certaines périodes de l'année, nous faisons le "tour de côte" pour admirer le coucher du soleil dans la jolie Mercury au toit transparent de mes parents. Bien entendu nous nous arrêtons pour manger des "tchumbos" (figues de barbarie), et des maïs grillés ou bouillis. Mon père surveillait du coin de l'œil les sièges pour qu'on ne salisse pas sa belle américaine. Nous, nous nous régaliions tout en regardant passer le vendeur de ballons aux couleurs multicolores.

Près du zoo d'Ain Sebaa, nous chantions dans la voiture : "Du côté du zoo, du côté du zoo". Mon père était patient, mais lorsque nous l'exaspérions, il lui arrivait de balancer sa main en arrière, sans regarder car il conduisait, le coup retombait sur le plus proche. La place entre les deux sièges était maudite, personne ne la voulait.

J'aimais entendre le son du klaxon, feutré comme une note de jazz. Ce n'est qu'à cette époque que les klaxons des voitures ont eu cette sonorité.

Nous étions enthousiasmés lorsque dans la rue nous croisions le dresseur et son petit singe à qui il disait : "Ti fire comme li viaux jouif qui demande l'arjeann" et le petit singe de s'exécuter en musique, en se courbant main tendu pour récolter les pièces.

Je revoie encore le livreur de blocs de glaces qui remplissait les glacières. Cette charrette rouge tirée par deux beaux chevaux qui n'oubliaient jamais d'arroser la rue de leur urine odorante, les crottes nous plaisaient plus car lorsqu'elles séchaient nous aimions leur odeur.

Le livreur, aidé d'un énorme crochet, portait ces gros blocs sur les épaules parfois jusqu'au quatrième étage de l'immeuble. Notre terrain de jeu était la rue où il y avait très peu de voitures. Quand les Bambaras passaient près de chez nous en gesticulant en musique, nous avions peur et allions nous réfugier dans l'entrée de notre immeuble. J'en profitais pour serrer très fort Connie dans mes bras. Une petite américaine dont je parlerai tout à l'heure.

Ma mère ne manquait jamais le petit espagnol, vendeur de "monas" (brioches) et surveillait son cri : "La mona, la mona madame." Avec l'accent.

Parfois le matin, comme un oiseau, le rémouleur nous accompagnait de sa musique mélodieuse qui flottait dans l'air et semblait tout apaiser.

Le soudeur de métaux que l'on entendait de loin car il tapait sur une casserole pour se faire annoncer.

Le vendeur d'ails qui criait : "A di l'ail". Le vendeur de fumier qui annonçait : "lifumépoujadin". Le vendeur de poissons qui chantait : " Brochi, crabibo yal boulbo". Le vieux-habits avec

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

son "biieuu". Le vendeur d'eau, avec son outre en peau de bouc, ses tasses en cuivre et son jolie costume typique. Et j'en oublie de ces hommes qui ont, sans que nous nous en rendions compte, remplis nos souvenirs et peuplés notre vie. Parfois, passaient dans la rue, ces éternels aides de la police que l'on appelait les "Chabaconnais" ; qui en réalité voulait dire " Ca va cogner ".

Souvent, nous prenions des calèches pour nous déplacer, autrement plus sympathique que les taxis. J'aimais regarder les petites Jeep américaines quand elles nous doublaient. Elles étaient gracieuses comme des jouets.

A l'épicerie, nous achetions des boîtes de cachous La Jaunie, des chocolats Mars et des biscuits Henry. J'adorais les pierres à feu qu'on lançait sur le sol pour les faire crépiter. Nous habitions dans un quartier tranquille. Notre voisin sur le trottoir d'en face s'appelait monsieur Lebon, qui, bien qu'ayant une réputation d'antisémite, venait fréquemment le samedi réclamer une assiette de dafina. Non loin, près des douches Laredo, rue Lacépède, habitait Haïm la Force, capable d'arrêter deux chevaux avec les dents.

Au rez-de-chaussée de notre immeuble, un capitaine de l'armée Américaine vivait avec sa famille : les "Quillen", ses deux filles Connie et Nancy étaient deux jolies petites blondes. Malgré mes dix ans, Connie fut mon premier flirt. Nous partions dans leur station-wagon américain à la base de Nouaceur et là, je restais émerveillé par ce petit bout d'Amérique. C'était pour moi le modernisme. Les super-marchés, les jeeps, les glaces, les congélateurs géants, les belles voitures américaines, les Ray Ban, les jeans, la musique country dans l'air, les Dallas, les gens plus décontractés.

A chaque fois que j'y retournais, c'était la fête. Radio Nouaceur nous permettait d'écouter les derniers tubes avant l'Europe : Elvis Presley, Little Richard, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran, Fats Domino, les Platters et tant d'autres.

Plus tard, nous nous déplaçons en Solex et je n'oublie pas que pour aller plus vite, nous faisons pression sur le pneu avant en poussant la barre en fer du moteur. La place Bel Air et la rue Ollier étaient notre circuit pour course de Solex. Ah ! Le bal des "Provinces de France" qui réunissait des milliers de gens. Nous dansions sur des estrades et jouions à des dizaines de jeux.

Peu à peu, ces "Provinces" de France n'ont fait que se réduire avec le temps.

Et la foire Internationale, grandiose avec ses dizaines de stands et surtout ses jeux les plus mirobolants. Je rie encore en me rappelant les cris pour attirer la clientèle : " Errbah, errbah ! A ghanier la poupée. Qui n'a pas gagné, va gagner. Qui n'a pas eu, va eu. Tout c'qu'il est pas rouge, il est noir. C'est la chance qui danse. La maison du bonheur. "

Cinquante ans plus tard, je le chante encore avec nostalgie. Se souvient-on du géant, qui se déplaçait dans une quatre chevaux, assis sur le siège arrière ?

Et de la vieille Russe extrêmement maquillée qui sillonnait les rues, habillée de fourrures, de toque et de foulards bariolés en plein été.

J'en arrive au Maarif avec ses quatre cinémas : le Rex, le Mondial, le Familia et le Monte Carlo. Pour nous y rendre nous passions devant les maisons basses occupées par les Espagnols. Souvent, sur le trottoir les petites vieilles, tricotaient assises sur des fauteuils en rotin. On se croyait dans un village du sud de l'Espagne.

A l'église, nous allions écouter l'orgue, tout près de l'école tenue par les religieuses.

Le week-end, souvent nous partions nous baigner soit au port de Casablanca à la jetée de Lure, soit à Fédala pour profiter de sa quiétude.

Nous allions voir de prestigieux chanteurs aux arènes de Casablanca ou au théâtre Municipal.

Je n'ai pas parlé du boulevard de la Gare, avec ses boutiques de grandes marques, ses librairies, ses cinémas, ses immeubles stylés, son salon de thé : "Au Roi de la Bière", son marché Central au charme ancien et ses palmiers qui lui donnaient beaucoup de prestance.

Casablanca était une ville élégante et cosmopolite.

Il y a tant à dire sur cette ville qui subit une transformation radicale et où les souvenirs avec le temps se sont dilués.

C'est tellement bon de les réveiller pour les faire revivre. "

Randolph Benzaquen

3ème récit :

<http://dafina.net/gazette/article/l%E2%80%99ouka%C3%AFmeden-%E2%80%93-par-randolph-benzaquen>

L'Oukaïmeden - par **Randolph Benzaquen**

Alors que certains espèrent voir l'été se prolonger le plus possible, d'autres sont déjà nostalgiques de l'hiver. Randolph semble en faire partie, puisqu'il nous raconte ici les moments privilégiés qu'il a vécu à l'Oukaïmeden, la célèbre station de ski marocaine. Avec force détails, il nous embarque dans le récit d'une randonnée unique et palpitante dans les hauteurs de l'Atlas, aux côtés de son chien-loup, dont l'instinct lui sera d'un grand secours. Une lecture rafraîchissante!

A Casablanca, mes amis européens me parlaient souvent de l'Oukaïmeden avec tellement de ferveur, que cela m'a donné envie d'y aller. L'Oukaïmeden est la principale station de ski du Maroc et se situe à 75 kilomètres de Marrakech, sur un haut plateau. Elle fait partie de la chaîne montagneuse du Haut Atlas et culmine à 3200 mètres d'altitude. De Marrakech, on peut voir la masse imposante de l'Atlas. La route est splendide surtout lorsqu'elle quitte la vallée de l'Ourika. On aperçoit de nombreux villages construits à flanc de montagne, dans des champs de pierres ocre. En été, le climat est très agréable. Les Azibs sont tous occupés par le

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

bétail en transhumance. On peut faire de l'escalade, partir à la découverte de peintures rupestres ou s'en aller en randonnée à dos de mulet.

Dans les années soixante, la route pour s'y rendre était dangereuse, étroite, bordée de précipices vertigineux et souvent obstruée par des chutes de pierres qui avaient occasionnées à maintes reprises, des accidents mortels. Mais c'est ce qui rendait ce coin unique : la difficulté pour y accéder. A l'entrée de la station, on trouvait un petit lac à la surface duquel se reflétaient les montagnes. Sur place, nous étions hors du temps. Le paysage était assez austère, car à cette altitude la végétation était pauvre. Arrivés sur le plateau, il nous fallait un temps d'acclimatation pour être en pleine forme car nous étions à 2500 mètres d'altitude. L'Oukaïmeden était une station de ski originale, avec ses moniteurs de ski, berbères en djellabas qui ne se débrouillaient pas mal du tout et qui transportaient notre matériel à dos de mulet jusqu'au téléphérique qui se trouvait un peu loin. Hammadi, le fils du cheikh de Tachedirt a même représenté le Maroc aux jeux olympiques d'hiver. Il m'est arrivé une fois, début mai, de surfer tôt le matin dans les environs de Casablanca et de skier le jour même en fin d'après-midi à l'Oukaïmeden. Cela fait partie des trésors que le Maroc nous offre. Entre camarades, nous allions dormir la plupart du temps chez "Juju", une auberge rustique tenue par monsieur et madame Juvien où l'on nous traitait comme à la maison. Parfois à l'hôtel Imlil, mais l'ambiance était plus impersonnelle, moins montagnarde. A l'occasion chez des amis qui avaient des petits chalets ou des appartements. Qu'est ce que l'on riait dans le dortoir chez "Juju" ! Comme les filles et les garçons étaient ensemble, on ne souffrait pas du tout du froid extérieur, l'environnement était parfois bien chaud.

Au dancing, "Les Deux Corbacks", la salle était pleine de gens détendus après une journée de ski et de plein air. Les ingrédients étaient réunis pour passer une bonne soirée animée par Pierrot Armand, le responsable, qui savait mettre tout le monde à l'aise. Le domaine skiable situé entre 2500 et 3200 mètres d'altitude était le mieux équipé et enneigé du Maroc.

Nous faisons la queue au remonte-pente en compagnie de filles : Marie-Pierre Roccard, Marianne Pereira et j'en passe, les unes plus belles que les autres dans leurs combinaisons de ski colorées. Pour faire le malin, il y avait toujours un original qui dévalait la pente trop vite sur ses skis, pour épater la galerie et qui souvent s'étalait les quatre fers en l'air, au pied des jolies demoiselles. Du haut du téléphérique, la vue était grandiose sur l'Atlas et le Toubkal. Sur les pentes, il y avait toujours des skieurs qui voulaient transmettre leur savoir. Un jour, assis sur le téléphérique, en compagnie de mon ami Marcello, je pensais que personne ne me reconnaîtrait de si haut. Je me moquais donc en toute impunité, du ton de monsieur Fougerolles qui donnait un cours de ski. Sa voix résonnait dans la vallée avec un accent

très "vieille France" " Plantez bâtons ! Flexions, extensions ! ". Je répétais à voix haute ces mots en appuyant sur les syllabes : " Plantez bâtoons ! Flexioons, extensioons ! " Le soir, au restaurant chez "Juju", en bavardant avec exubérance autour de la table avec Marcello, je prononçais le mot : " à mort ", avec un accent pied-noir ; monsieur Fougerolles s'est approché de moi et à mon insu, par derrière m'a chuchoté avec élégance à l'oreille " à mort ". Le ton avec lequel il avait prononcé ces mots m'a touché plus qu'une remarque désobligeante. Je n'ai pas oublié la leçon. Parfois, nous emprunions la petite route qui mène à la table d'orientation. D'en haut, nous admirions le panorama qui s'offrait à nous. Tous les pics alentours et Marrakech qui se devinait au loin par beau temps. Une plaque sculptée nous donnait le nom de chaque montagne. Malheureusement, cette plaque, qui faisait partie du patrimoine de l'Oukaïmeden a été volée quelques années plus tard, par des inconscients sans scrupules. Au nouvel an, un peu avant minuit, nous descendions en sinuant par dizaines, les pentes de ski, les uns derrière les autres, en tenant une torche à la main. Vu de loin, cette descente au flambeau était splendide. La montagne s'illuminait comme un serpent de feu.

Mais l'Ouka parfois, pouvait sortir ses griffes acérées, lorsque la neige était instable et provoquait des avalanches qui entraînaient la mort des malchanceux qui se trouvaient sur leurs passages. Comme Philippe Thiallon, un sympathique jeune homme qui n'a pu être secouru à temps et y a laissé sa vie. C'est la raison pour laquelle une descente de ski s'appelle : "La combe du mort". Le dimanche, l'Ouka prenait des allures populaires. Des dizaines de cars venant de Marrakech et des villes avoisinantes envahissaient le plateau. Les hommes mal équipés pour la montagne, les femmes en talons-aiguilles, se jetaient sur les champs de neige pour faire de la luge. Ce qui me gênait le plus était le klaxon des bus qui rompait la quiétude des lieux.

Au fil du temps, je me suis lassé de l'excitation des pistes de ski et du bruit que cela entraînait. J'ai voulu faire comme Jacques Chantelauze que je voyais partir seul en pleine montagne, avec des skis de randonnée, loin de la foule bruyante. Les skis de randonnée sont longs, étroits et sont fixés uniquement à l'avant du pied. On avance chaque pied alternativement. On se déplace facilement d'un point à un autre. Il a permis de faire de grandes découvertes dans les contrées inaccessibles comme le Groënland. On équipe les skis de peaux de phoques dont les poils tournés vers l'arrière s'accrochent dans la neige, ce qui permet d'éviter de partir à reculons. Mais ce sport qui s'effectue sans remontée mécanique, amène à évoluer en haute montagne et nécessite une très bonne connaissance du terrain. Les risques de glisser sur la glace ou de provoquer des avalanches sont vite arrivés.

Afin que mon compagnon, Husk, un chien de race Husky, se sente à l'aise, je décidais de l'emmener dans son élément.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Une nature vierge que nous allions découvrir ensemble. Je m'équipais donc de skis de randonnée et partais sur les traces de monsieur Chantelauze. Pas à pas, j'avançais laborieusement. Le chien, lui, s'exprimait comme s'il était né à l'Ouka ; alors que c'était la première fois qu'il foulait la neige. Le bruit de la foule des skieurs s'estompait peu à peu et au bout de quelques kilomètres, le silence s'est emparé des lieux. Enfin libre avec un "loup" dans les champs de neige vierge. Les choucas (corbeaux) volaient haut dans le ciel. Je m'attardais pour contempler un andromon (genévrier thurifère). Je savais que cette espèce robuste, était capable de supporter des conditions climatiques extrêmes : hivers froids, étés très chauds et secs et ce pendant des siècles. A la longue, cette marche était beaucoup plus fatigante que je ne le croyais. Monsieur Chantelauze était plus âgé que moi, je pensais au moins faire aussi bien que lui. Loin de là, je devais à chaque fois m'arrêter pour reprendre mon souffle, particulièrement pour grimper.

Arrivé presqu'au sommet de la montagne, les jambes fatiguées, le souffle court, sans trop réfléchir, je m'engageais sur une plaque de glace exposée au nord. Je glissais assez souvent et soudain je me figeais car ce n'est pas moi qui glissais mais la plaque de glace qui commençait à bouger sournement vers un précipice de plus de mille mètres. Ce vide m'a glacé le sang. J'étais paralysé. Pris de vertiges, je me voyais disparaître dans ce gouffre. Je ne pouvais plus faire un pas sans risquer la chute. Je m'en voulais de ne pas avoir été assez attentif. Effrayé, j'ai appelé Husk à grands cris persuasifs et je lui ai fait comprendre qu'il devait me sortir de ce piège mortel. Instantanément, l'Husky a saisi la situation. Il a changé d'attitude, son instinct a pris le dessus. Il s'est placé à un mètre devant moi, la truffe collée à la glace, puis il s'est mis lentement à avancer en zigzag. Je le suivais comme un toutou et je calquais, sans faire de gestes brusques, ses moindres mouvements.

Le chien a flairé et s'est arrêté au dessus de petits buissons épineux. Je me suis allongé pour saisir ces pousses solides et lentement, je me suis hissé à la force des bras. J'ai pu enfin caler mes skis sur ce bout de "terre". Husk furetait de droite à gauche et s'arrêtait toujours sur un terrain plus stable. Mètre par mètre, en dix minutes, il m'a sorti de cette situation terriblement inconfortable et dangereuse. Je le prenais à plein bras et le serrais tout contre moi en lui répétant avec amour : " Tu m'as sauvé la vie ! ". Pour me remettre de ces émotions, je décidais de m'installer pour déjeuner en admirant le paysage qui était sublime. Je déchaussais mes skis, Husk était à mes côtés et son maintien montrait bien qu'il était fier de son exploit. Pour entamer la descente, j'ai marché un moment sur la crête rocheuse puis je suis descendu les skis sur les épaules, le long d'une faille, pour rejoindre la neige.

J'ai ôté les peaux de phoques, je me suis rechaussé et j'ai commencé à glisser vers la station. Husk, surpris de me voir m'éloigner aussi vite, est resté sans bouger sur le

promontoire. Il devait sauter pour me rejoindre et restait sourd à mes appels. J'ai dû remonter le chemin parcouru, les skis en V pour ne pas glisser et à force de cris et de mots doux, Husk a fini par s'élançant d'un bond de plusieurs mètres dans le vide. Malheureusement ses pattes avant se sont enfoncées dans la poudreuse et son corps a basculé vers l'avant, lui occasionnant une torsion de l'épaule gauche. Sans rechigner, il a continué à trotter en claudiquant. Nous avons fini par rejoindre le plateau bien fatigués tous les deux. Quelle aventure nous venions de vivre ! Je n'avais même pas la force de me déchausser. La montagne aujourd'hui m'avait montré sa puissance et je peux vous dire que j'avais compris son message. Je m'étais un peu trop aventuré à la légère. Sans Husk, je ne veux même pas imaginé ce qui aurait pu arriver.

Il y a tant à raconter sur les merveilleux moments que nous avons passés à l'Ouka et qui font partie de mes plus beaux souvenirs de jeunesse.

Randolph Benzaquen

*PL : Merci Monsieur, de vos récits, qui font chaud au coeur
Pierrot*

[Maroc raconté](#)

25/2/16



Photo : Arlette et Christian Thomas en 2010

Arlette Thomas

Bonjour Pierrot

As-tu changé le mot de passe ?

Si oui peux tu m'envoyer le nouveau ?

Reçois-tu mes messages ? je ne vois rien sur ton site

Bisous bonne journée amitiés a Martine

PL : Arlette,

C'est le 1er message que je reçois de toi, depuis longtemps.

Le mot de passe n'a pas changé.

De gros bisous Maarifiens.

Pierrot

2ème mail d'Arlette :

bonjour mes amis

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

bonne journée
à bientôt
Arlette

Arlette Clercq

Casablanca aujourd'hui :

https://www.youtube.com/watch?v=V_3j-FTlo5A

PL : merci Arlette

Bisous

Pierrot

Manu Muñoz

Etonnants gadgets :

http://safeshare.tv/v/7nf_OxlrZN4

PL : Regarder la vidéo "Hallucinant"

[Hallucinant](#)

24/2/16



Photo : Etablissement Legal Frères qui est en train d'être démolie à Casablanca

Jean Lacroix

Prendre le temps de lire ce témoignage jusqu'au bout, il en vaut la peine !!.

Michel Delpech, J'ai osé le christianisme

«J'ai cru guérir de ce cancer de la langue qui m'a touché en février 2013. Je me suis trompé. Il est revenu. Il y a une guerre au fond de ma gorge. Je me bats, je travaille à guérir. Pour un chanteur, perdre sa voix, c'est la pire épreuve. Depuis l'âge de 18 ans, la chanson est toute ma vie. Deux cents chansons en cinquante ans de carrière, dont trente "tubes".

Curieusement, alors que je vis pour ma voix et par ma voix, je n'ai pas interpellé **Dieu**, je ne me suis jamais dit que ce qui m'arrivait était injuste. Peut-être parce que je commence à vivre non plus par ma voix, mais par la foi?? Pour parodier le titre d'une mes chansons "Le Loir et Cher", je dis aujourd'hui : "La foi m'est chère".

Mon premier cancer avait mis ma vie spirituelle en veilleuse. Je ne pouvais plus lire, ni me nourrir intellectuellement, moi

qui suis féru de théologie. Cette rechute me révèle que la vie spirituelle ne se loge pas dans l'intellect, mais qu'elle est la VIE même – la vie de Dieu qui irradie tout l'être, et pas seulement la tête.

Je suis profondément croyant. J'ai vécu un jour un "choc religieux" à Jérusalem, où j'ai rencontré le Christ. Je visitai le Saint-Sépulcre avec ma femme, et là, pressé pourtant par de nombreux pèlerins, soudain, devant le Tombeau, je m'agenouille et me voilà chrétien. Un peu comme Frossard, Claudel, Clavel – d'un coup. En l'espace d'un instant, Jésus est entré dans ma vie, dans mon cœur. C'était très doux. J'ai immédiatement eu la sensation que j'étais sauvé. Tout ce qui m'était arrivé auparavant devenait caduc. La seule chose que je ne remette jamais en doute, c'est l'existence de Dieu.

Je suis d'un naturel plutôt ténébreux, un hypersensible qui s'en fait pour un rien. Je crois savoir où est la sagesse à force de lectures et de rencontres, mais je ne l'ai pas encore trouvée. Or, dans cette chambre d'hôpital, depuis des mois, curieusement, je n'ai jamais été aussi apaisé. Ce "re-cancer" ne m'a pas brisé : je crois qu'il me grandit.

Dans l'épreuve, quelles sont mes consolations ? D'une part, l'amitié.

Je n'avais pas réalisé que j'avais autant d'amis. Dans le tourbillon

de la vie "du dehors", la vie quotidienne, nous ne trouvons jamais le temps de nous arrêter pour voir ceux qui nous sont chers, et les années passent, les liens se distendent... Trop bête ! C'est quand ça ne va pas que l'essentiel resurgit. Et l'amitié fait partie de l'essentiel.

J'ai été soutenu physiquement et psychologiquement par la bienveillance qui m'entoure. L'amour de ma femme, de mes enfants, la tendresse et la compétence du personnel médical et infirmier. On guérit plus vite quand on aime et qu'on est aimé, j'essaierai de ne pas l'oublier.

Curieusement, moi qui suis un gourmand invétéré, je n'ai plus de consolation culinaire. Je n'ai même plus le désir d'une bonne entrecôte avec un verre de Saint-Émilion?! On me nourrit avec des sondes et des pipettes. Pourtant, l'autre jour, le goût m'est un peu revenu en absorbant une cuillerée de glace au café. Elle m'a irrésistiblement évoqué La Première Gorgée de bière? de Philippe Delerm. Depuis, je suis plus ouvert aux toutes petites choses de la vie, ces surprises discrètes qui émaillent l'existence et peuvent nous passer sous le nez sans même qu'on les remarque.

Je goûte aussi des consolations plus spirituelles. Ainsi, celle de la patience. Le cancer est l'une de ces épreuves qui vous enseignent cette vertu. Vous pouvez fulminer, vous

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

morfondre, crier, pleurer, cela ne changera rien. N'allez pas croire que je suis un saint homme !

Au quotidien, face aux mini-tracas, je peux être sanguin, colérique, râleur. J'ai tous les défauts de la terre pour les petits soucis. Mais là, c'est autre chose? : il y a un "vrai" combat à mener. Ai-je reçu une grâce de Dieu pour cela?? Je le crois. Je sais qu'il est à mes côtés.

Patience quand j'articule mal, que je suis inaudible. Patience quand la douleur se réveille et me contraint au silence.

Patience face aux régressions inévitables, aux déceptions inhérentes, parce que les traitements semblent inefficaces. Patience quand je me fatigue très vite. Patience devant la mélancolie qui m'est familière...

J'étais jeune, j'avais du succès, la vie me souriait, lorsqu'une profonde dépression m'a mis à terre. J'ai plongé très bas. La maladie m'a tenu éloigné de la scène pendant dix ans. J'ai fait une rechute dépressive après mon premier cancer. J'ai survécu au jour le jour, les petites victoires se sont accumulées?; finalement, je me suis retrouvé à quai, quand patatras, le cancer est revenu.

Durant cette plongée dans les ténèbres de la dépression, j'ai connu le chaos. J'ai cherché à en sortir par le "haut", en tâtant du

bouddhisme, de l'hindouisme, en essayant la méditation transcendante... Mais je me suis rendu compte, progressivement, que tout cela n'était pas un chemin fécond pour moi. J'étais en train de me perdre. J'ai commencé simultanément à m'intéresser à cette part de mon identité que je refusais jusqu'alors de regarder : la religion chrétienne. Et j'ai osé... le christianisme ! Je ne sais si j'aurais eu cette hardiesse sans la dépression, je ne sais pas si je serais allé aussi loin dans cette voie. Une chose est sûre : depuis, Dieu reste l'objet incessant de ma quête.

Je me suis formé tout seul. J'ai beaucoup lu. Des livres qui ne sont pas tous "modernes" : Isaac le Syrien et Thomas Merton, saint Jean de la Croix et les Pères du désert, saint Augustin et l'Introduction à la vie dévote de François de Sales ; Urs von Balthasar et Thérèse d'Avila dont je retiens cette phrase : "Seigneur, si Tu n'existes pas, ça n'a pas d'importance. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour Toi".

Je suis un homme de peu de foi. Telle est ma tragédie. Ma foi n'est pas un long fleuve tranquille ? : elle est dans la torture, dans la complexité. J'en suis parfois épuisé. Pourtant, je plains ceux qui n'ont pas la chance de connaître ce tumulte-là. Il fait vivre jusque dans l'Au-delà?! Je ne pense pas que le Ciel se soit mêlé de mon cancer, mais je lui demande de m'aider à avoir la force de le surmonter, de me plier à la discipline indispensable, de faire ce qu'il m'est exigé de faire. Je n'ai jamais prié pour guérir, j'ai plus

souvent pensé : "Que ta volonté soit faite".

Autre consolation que permet le repos qu'impose la maladie, c'est une relecture apaisée de l'existence, même si je n'aime pas trop regarder en arrière. J'en ai fait des bêtises?! La fiesta, les filles, quelques drogues, étaient intimement liées à l'univers de la chanson, surtout dans les années 1960 et 1970. J'ai été un oiseau de nuit. Mais je crois en la miséricorde et au pardon – qui sont les plus grandes consolations qui soient.

Mais il n'y a pas que le pardon de Dieu qui console, il y a aussi... le

foot. Je passe du coq à l'âne. J'ai une passion pour le foot. Quand j'ai fini de regarder KTO, que j'apprécie beaucoup, voir un bon match à la télé me fait oublier mes tracas. Après le foot – revenons au spirituel, quand même?! – il y a l'oraison. C'est une forme de prière méditative, une prière du cœur, plus proche de la contemplation que de l'imploration. Sainte Thérèse d'Avila, pour qui j'ai une tendresse

particulière, en donne une jolie définition : "L'oraison est un échange d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Dieu dont on se sent aimé".?Si je ne prie pas, si je ne me livre pas à l'oraison, en quoi consistent ces plages de silence qui me font tellement de bien, au corps et au cœur.

Un philosophe me console aussi, c'est Gustave Thibon. Je suis fasciné par la vérité et la force spirituelle du verbe de ce génie autodidacte qui a révélé Simone Weil. Je l'ai convié à une émission de télévision à laquelle j'étais invité. Il est venu et a subjugué l'auditoire. Nous sommes devenus amis. Je suis allé le voir plusieurs fois chez lui, en Ardèche. Je fais mienne cette phrase de lui : "Je croyais en Dieu, et maintenant je ne crois plus qu'en Dieu". Et cette autre : "Dieu ne te délivrera pas de toi-même ; Il te délivrera de la lassitude et du dégoût de toi-même".

La maladie vous dépossède. Elle vous dénude. Elle vous contraint à vous interroger sur les vraies valeurs. Nous voulons une plus grande maison, une plus puissante voiture, plus d'argent, mais en serons-nous plus heureux. Je constate souvent chez ceux qui possèdent moins un sourire plus radieux que chez ceux qui ont tout.

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive", dit Jésus (Mt 16, 24). Alors je porte ma croix et je découvre que c'est le secret de la joie. Je réalise aussi que Dieu est là afin de m'aider à la porter. Pour la première fois de ma vie, je n'envisage pas une solution à une épreuve que j'affronte. Je sais aujourd'hui que je risque fort de ne plus pouvoir chanter. Ma confiance la plus totale, c'est en Dieu que je la place? : "Que ta volonté soit faite Seigneur?! Sans Toi, je suis perdu».

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Maryse Duarte

L'entreprise **Legal Frères & Cie**, qui devait bientôt être inscrite dans le Bulletin officiel comme monument historique national, vient d'être démolie ce mercredi 25 mars. Présent dans le paysage casablancais depuis 1932, le bâtiment abritant l'entreprise Legal Frères & Cie, sis avenue Mers Sultan, était un emblème représentatif du raffinement exceptionnel des architectures industrielles de la capitale économique.

C'est à ce titre que l'association **Casamémoire** avait proposé, il y a plus de trois ans, son inscription au patrimoine national.

Le bâtiment a été accepté le 22 janvier 2013 par la Direction du patrimoine culturel, en tant que Monument historique national à inscrire dans le Bulletin officiel et durant la Commission patrimoine, qui s'est tenue le 27 février 2015 à la préfecture d'Anfa, il a été précisé que l'établissement était en cours d'inscription.

Ainsi, cette annonce de démolition est un coup dur porté aux efforts menés par les autorités en étroite collaboration avec la société civile pour préserver le patrimoine architectural de la ville.

C'est que **Juan Chino** à travaillé chez Primarios jusqu'en 1965 date de notre rentrée en France

Bises pour Martine et Toi

Maryse et Juan

PL : Merci Maryse et Juan de cette information.

Casablanca a beaucoup de bâtiments exceptionnels, comme plusieurs villes du Maroc :

Quel dommage.

Gros bisous Maarifiens

Pierrot

Louise Diamante

La lune en Australie..... unique !

Le 31 juillet ce beau chrono cinématographique de la Pleine Lune Bleue a été capturé à 2½milles du phare du Cape Byron, de la plage de Belongil, de Byron Bay et de la Nouvelle-Galles du Sud en Australie

La "tête" de la terre et le phare de Byron Bay sont les points les plus orientaux de la partie continentale australienne et il est le premier endroit en Australie pour assister au lever de la pleine lune...

Cette vidéo est composée de 1.038 cadres et est au ralenti comme proche du temps réel que possible.

Le photographe a travaillé sur le perfectionnement de ce type de laps de temps pendant plus d'un an maintenant, après avoir vu le travail de son photographe préféré MarkGee.

Ne pas oublier de respirer en regardant ce majestueux chrono cinématographique; tout est tout simplement parfait.

Voir ce magnifique lever de la lune. Le plus beau lever de la

lune que vous ne verrez jamais.

Cliquez

<https://player.vimeo.com/video/137218768>

21/2/16



Photo : Panneau pour les sourds et les malentendants

Maryse Duarte

Bon dimanche

Bises à tous

Maryse

Sur la photo ci-jointe, vous voyez un carré jaune accroché sur la vélo rouge ou accroché sur un sac, il s'agit d'un usager de la route pour les sourds et les malentendants.

C'est une sorte de panneau afin de prévenir, d'attirer l'attention au conducteur, à la personne entendante qu'il s'agit d'un usager de la route sourd ou malentendant. Ce panneau peut se mettre sur un vélo, sur un sac, un manteau pour qu'il soit visible, de plus il est de la couleur jaune, ce qui permet d'attirer l'attention. Il faut que ce petit panneau soit connu afin que la sécurité aux sourds / malentendants soit assurée.

Nous avons reçu des mails de **Manu Muñoz, Jose Pastor**

20/2/16



Photo : Yves Duteuil

Superbe lecture :

L'auteur de ce beau poème est " **Yves Duteuil** "

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Quelle extraordinaire et belle comparaison entre le verbe " avoir " et le verbe " être " le tout en poème. Il faut pour si bien réussir une telle présentation être un expert de la langue " Française "..... " Chapeau " !

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseignait les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,

Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjuguèrent leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

....Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé,
Participe à ton Présent pour que ton Futur soit Plus que
Parfait.....

Joli, non ?

Bien loin des contenus humoristiques des envois habituels.
Exceptionnellement ce texte mérite d'être transféré
largement.

Vive la langue française !

19/2/16



Roger Orquera

Bonjour Pierrot,

Un merci particulier pour ta belle réactivité.

J'ai toujours plaisir à venir sur le site et à passer aux lectures
de tous les messages.

Cela revigore et cela verse un grand bol d'air nourricier avec
toutes les semences qui nous ont élaborés.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Je remets ici mon lien pour ceux qui voudront bien visiter mon site : <http://www.tempete-dans-mes-racines.com>

Un copié-collé et c'est parti.

Bien fraternellement.

Roger Orquera

PL : Et là, aussi, un problème d'accent circonflexe !!!

Merci Roger de la correction

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Jeff Di Blasi

Bjr Pierrot !

il est vrai que je n'ouvre pas le site des copains tous les jours,

et à l'instant je viens de lire le message de **Simon**

Benazeraf, et donc, nous présentons toutes nos

condoléances à ton frangin et un bon rétablissement à

Simon !

Bises à toute la grande famille !

Jeff et Françoise.

PL : Merci Jeff

Je transmets au Frangin et à Simon, qui a besoin de se remonter la santé.

Simon, bois un coup à la santé de Jeff et des Maarifiens ...

Jeff, fais une grosse bises à Françoise

Merci de ta fidélité

Pierrot

2ème mail de Jeff :

Pierrot, petite erreur sur ta réponse : c'est Jeff et Françoise qui font une grosse bises à Simon et à ton frangin !

Bye bye !

PL : J'ai bien compris que vous faisiez une bise à Simon et mon frangin, puisque je les mets en copie de ton texte.

Mais en second, c'est moi, qui vous fais une bise

Ah la langue française !!!

Merci et à +

Pierrot

*PL : Nous avons eu beaucoup de mails sur le sujet de **Marie-Ange Bernabeu**, mais, je ne cite pas les personnes qui y réajissent, afin de clore la polémique.*

Heureusement, nous sommes bien soudés avec les Maarifiens et les amis des Maarifiens.

Je vous souhaite une bonne journée : Ici, un soleil est resplendissant : Formidable

Et Viva El Maarif

Bizzzz

Pierrot

18/2/16



Photo : Roger Orquera

Roger Orquera

Bonjour Pierre,

Mon nom est Roger Orquera.

Dans les écrits sur notre quartier le Maarif, le clic sur la référence à mon livre ne s'ouvre pas.

Est-il possible d'améliorer la connexion ?

Grand, grand merci et

Amitiés.

Voici ce que l'on obtient après le clic :

Impossible de trouver le serveur de www.tempete-dans-mes-racines.com, car la résolution DNS a échoué.

PL : Roger parle de notre site, à la rubrique "Notre Vie : Maarif".

Dans cette rubrique, les personnes sont dans l'ordre alphabétique.

Pour Roger Orquera, oui, je constate le problème : adresse introuvable !

Mais si on passe par Internet, en tapant "Tempête dans mes racines", on découvre plusieurs liens : Ex :

<http://www.tempete-dans-mes-racines.com/>

ou

<http://www.librairie-pied-noir.com/maroc/822-tempete-dans-mes-racines.html>

Je vais modifier le lien ...

Roger, nous vous remercions de votre écrit.

Bonne journée

Salutations Maarifiennes

Pierrot

17/2/16

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016



*Avis de remerciement de Jean Lacroix, pour sa compagne **Dany Lebrégeal***

*PL : Nous avons déjà beaucoup de messages au sujet du mail du 16/2, de la fille de **Germaine Bernabeu**.*

Je respecte la confidentialité de certaines personnes qui ne veulent pas que leurs réponses soient diffusées sur le site.

Il suffit simplement d'indiquer sur vos réponses : "Pas sur le site"

Si Germaine est malade, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Voici en 2 mots, quelques réponses qui reviennent souvent :

"Pierrot, nous vous remercions pour votre travail sur le site ..

Nous n'avons pas les mêmes sentiments que cette dame....

Nous n'avons pas compris la "haine" de sa fille !

Pierrot, que cela ne te décourage pas pour continuer ton travail. C'est maintenant le seul Lien qui va rester entre nous.

Merci pour tes efforts.

C'est l'Assemblée Générale qui a décidé de stopper l'association du MAS, ce n'est pas du tout à cause du site des Copains : il ne faut pas tout confondre !..

Merci encore et surtout bon courage..."

*Que Dieu nous protège
Pierrot*

Nota

Afin de ne pas créer d'histoire, nous avons décidé de plus parler du mail insultant de la fille de Germaine, sur

le site.

Vous pouvez nous écrire sur le sujet, mais nous ne publierons rien sur ce sujet.

Merci de votre fidélité à tous.

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

16/2/16



Photo : Simon Benazeraf

Simon Benazeraf

Bonjour Pierre,

J'apprend avec retard la perte cruelle que vient de subir ton frère **Jean**.

Je te prie de lui présenter toutes mes condoléances attristées.

J'avais quelque peu laissé de côté la lecture du Lien et d'autres informations, car j'ai été victime d'un A.V.C quelques jours après notre retour de Rosas.

Une douzaine de jours d'hospitalisation dont 24H de REA. Cela va beaucoup mieux depuis, mais pas encore un rétablissement total.

Encore sincèrement désolé pour ton frère.

Je t'embrasse.

Simon.

PL : Merci Simon pour ton mail de soutien à mon frangin.

Nous espérons que ta santé va s'améliorer.

Fais de gros bisous à Gilberte

Bon courage

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Nanou et Lily Corrao

bonjour Pierrot,

c'est une grande tristesse que nous venons d'apprendre le décès de la compagne de Jean, que nous voyons tous les ans à Paris.

Nous vous adressons nos sincères condoléances,
Antoine et Lily Corrao Guerrero

PL : Merci les amoureux du Maarif.

Je transmets votre mail à Jeannot.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

*Bisous Maarifiens
Pierrot*

Manu Muñoz

A propos du texte sur le quartier du Maarif du 11/2/16

Bon je ne veux pas me faire lourd avec mes envois, mais comme pas mal de personnes m'ont demandé directement et d'autres indirectement qui était l'auteur de ce petit récit ajouté au grand montage avec photos du **Maarif**.

Je ne l'ai pas signé parce que je pensais que vu que comme cela avait été envoyé par moi, on comprendrait que c'est moi l'auteur, mais pour certains cela n'a pas été vu comme ça.

Alors voila.

Je vous embrasse.

Manu

PL : Ah, ces auteurs inconnus ...

Mais oui, Manu, on t'avait reconnu.

Viva El Maarif !!

A +

Pierrot

Marie Ange Bernabeu

Bonjour, je suis la fille du "vieux crouton aigri" je ne vous connais pas mais le peu de choses que j'ai pu lire écrit par vous et vos collègues sur ma mère ne me donne pas envie de vous approcher.

"Paix et amour à tous" indique votre site, excusez moi mais vous en êtes loin

Heureusement que le "vieux crouton aigri" comme vous avez si gentiment appelé ma mère, sans aucun respect, est là depuis 2010 pour faire vivre le Mas. Je ne compte pas toutes les années précédentes bien sûr....

je souhaite à vos charmants collègues du 21ème siècle et vous même d'être aussi dynamique, volontaire, et alerte que ma mère à 86 ans. Je ne sais pas si vous ferez comme elle à son âge, prendre le train, l'avion, la voiture pour parcourir la France et la Navarre pour faire vivre le Lien.

Vos marques d'irrespects l'ont mise à terre, le MAS ferme ses portes. Bravo.

C'est minable.

Certains l'ont condamnée sur le web alors que ma mère ne les a jamais rencontrés. Comme dirait ma grand mère "sin verguenza" !

Paix et amour à tous, oui nous en sommes loin.

Sans compter l'intégrité qui n'est pas le fort de toute votre bande.

Que celui qui critique vienne faire la même chose qu'elle et ensuite nous verrons.

Pour l'heure personne ne veut reprendre la direction du MAS.... Aucun vieux crouton en vue et aucun jeune non plus.

Paix et amour à tous, vous êtes la honte des anciens du Maarif, vous et vos collègues langues de p....

Vous êtes loin d'être le reflet des valeurs qui circulaient rue du jura.

Amen

Marie Ange Bernabeu

PL : Madame,

J'ai toujours eu du respect pour votre Maman.

Ce que nous n'avons pas compris, c'est l'arrêt pratiquement immédiat de notre site, sans que nous n'ayons aucune alerte avant.

Nous n'avons pas "insulté" votre Maman.

La fin du MAS était programmée depuis de nombreuses années.

Ce n'est pas le site qui a fait stopper le MAS !

Pierrot Lacroix

Nous avons reçu des mails de **Louise Diamante, Manu Muñoz**

15/2/16

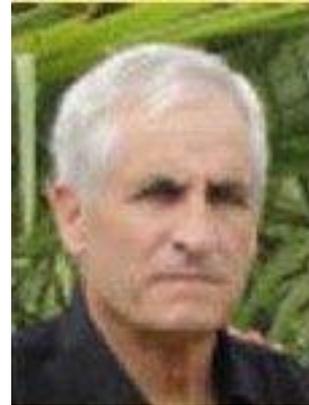


Photo : Jules Torres

Jules Torres

Bonjour cher Monsieur Lacroix,
Juste un petit coucou, pour sourire un peu .
Amitiés

Jules

L'enterrement ... Selon Jean Lassalle !

En juillet 2000, Jean Lassalle, alors député suppléant des Pyrénées-Atlantiques, raconte son premier "acte" de plus jeune maire de France (21 ans) de la petite commune de Lourdios-Ichère : l'enterrement d'un adjoint. Irrésistible.

<https://www.youtube.com/embed/aRJLvpQIDE?rel=0&autoplay=1>

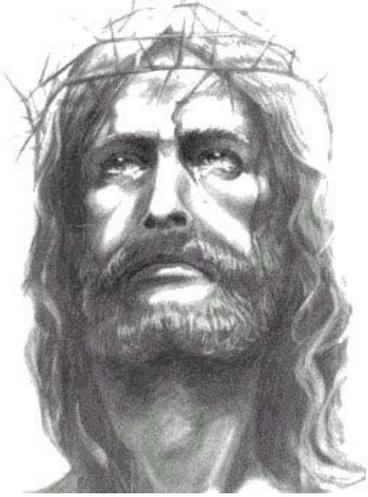
PL : Merci Jules

Bonne journée

Pierrot

14/2/16

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016



Regardez bien le visage du Christ, c'est émouvant ! Même si c'est un effet réussi de la technique, cela reste assez poignant.

Voici une très belle prière, il vaut la peine de la lire :
Peux-tu m'aider?

Désolé pour le dérangement! Mon nom est Jésus Christ.
Je t'aime et je t'ai toujours béni; je suis toujours avec toi.
Aujourd'hui je veux que ce message puisse parcourir le monde avant minuit, veux-tu m'aider?

N'ignore pas ceci et je veux t'aider dans quelque chose dans laquelle tu es bloqué!

Demain sera une bonne journée dans ta vie.

Tout simplement magnifique :

<https://www.youtube.com/embed/ThFCg0tBDck>

11/2/16



Photo : Raymonde et Jean Vinco

Manu Muñoz

Voir le diaporama joint :

Notre Maarif d'avant, rien à voir malheureusement avec celui qu'il y a maintenant.

Ce quartier où nous avons très bien vécu, un quartier familial, un quartier où tout le monde se connaissait, on

était une grande famille.

Heureusement que nous avons ces documents pour nous rappeler tous ces bons moments passés là bas, surtout pour ceux dont la mémoire commence à lâcher.

Un quartier où on aurait dû demander l'indépendance comme sont en train de demander les Catalans et on serait tous restés là bas.

Je me demande si un jour dans les écoles, les universités, les facultés, les écoles privées, (purée pour pas dire put.., là j'exagère un peu) en histoire, il n'apparaîtra pas un nouveau sujet sur ce qu'a été le Maarif, comment vivaient les gens, son ambiance, la fraternité qu'il y avait entre nous, cette enfance et ses jeux de l'époque très économiques pour nos parents, car une bonne partie, c'est nous qui les fabriquions.

Ces nouveaux étudiants (s'il en reste, car presque plus personne aime étudier) étudieront ce qu'étaient nos jeux, comment on fabriquait une charrette à roulement, sans presque aucun outillage, un peu comme les Egyptiens et leurs pyramides, les avions en papier, comment on pouvait tenir sur des patins à roulettes avec roues en ferraille.

Ces étudiants analyseraient ce qu'était notre tchitchalafava, (cela ils ne pourront pas le faire c'est trop dur pour eux), notre kiné assez dangereux pour nos petits doigts, comment on était capable de taper sur la balle de notre jokary, qui arrivait à une vitesse assez rapide, comment on chassait les moineaux, comment on allait aux champs de l'école parmi les scorpions, couleuvres et autres, ramasser des fagots pour notre Saint Jean et avec 8-9 ans on était capable de sauter au dessus des flammes.

Ils étudieront tous nos jeux de la rue, comme notre cachecache, notre cachecache la boîte à délivrer, le saute mouton, au loup et à la biche, à délivrer, à je déclare la guerre, le "tu l'as" qui à mon avis aurait dû s'appeler : "je l'ai".

Et aussi, à la chasse au trésor, à 1-2-3 feu : des heures entières passées à jouer aux billes, ça je ne pense pas qu'ils soient capables de mettre un genou à terre comme on le faisait avec nos pantalons courts et sur des cailloux, ils auraient trop bobo les chochottes.

Comment on était capable pour notre carnaval de se déguiser avec n'importe quoi, que nous laissent nos parents et avec un simple masque c'était parti !

Et après, ils s'étonneront de comment on était capable de passer des heures à jouer avec des noyaux d'abricots, c'est sûr qu'ils en resteront perplexes.

Puis à la seconde leçon, ils apprendront comment est née, cette nouvelle vague et ce qu'elle faisait pour se divertir, l'amitié pure qu'il y avait entre garçons et filles.

Ils apprendront ce qu'était la rue du Jura, le nom de ces cinémas (on ne leur parlera pas des poulaillers qu'on avait au balcon, ils ne vont pas comprendre les bonnes intentions qu'on avait), apprendront ce qu'était l'Alicantina et son agua limon, l'idéal, notre salle de jeux "le Sahara", apprendront ce qu'on buvait dans nos surprises parties, apprendront qu'on

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

mangeait de tout, on collait notre bouche à n'importe quel robinet, on mangeait des fruits piqués chez l'épicier sans même les laver et on n'était jamais malade, ils apprendront comment on était, capable de faire rouler si vite des petits engins comme le solex et la mobylette, apprendrons qui était la fameuse "beaux yeux" et le fameux "Max".

Ils apprendront ce qu'un curé "le Père Aubert" a été capable de nous tenir tous réunis et jusqu'à présent malgré son absence.

Bien, voilà une petite liste de ce qu'ils devront étudier, parce que la vraie liste est vraiment interminable.

Il y en a tellement à apprendre et ils vont être tellement étonnés de tout ce qu'on était capable de faire avec rien, que c'est sûr le jour de l'examen, ils vont tricher, car c'est trop pour eux.

Manu

PL : Nota : J'avais fait ce diaporama sur le Maarif, il y a longtemps et on a ajouté de la musique :

Viva El Maarif !!

Pierrot

Marie-Thérèse Galindo

Je suis désolée d'apprendre le deuil qui frappe ton frère et votre famille.

Vous avez toute ma sympathie et mes condoléances.

Un jour ou l'autre nous devons tous faire face à une cruelle séparation et pourtant, jusque là, il nous semblait que cela n'arrivait qu'aux autres.

Ainsi va la vie. Il faut la vivre le plus intensément car que nous réserve le lendemain ?

J'espère que ton frère trouvera le réconfort et je lui souhaite bon courage pour affronter ce grand chagrin.

Amicalement,

Marie-Thérèse Galindo-Chocron (Californie)

PL : Merci beaucoup Marie-Thérèse de ton mail.

Oui, il paraît que c'est la Vie, la Mort ..

La vie est ainsi faite.

Profitions tous les jours du Bonheur d'être en Vie.

Gros bisous

Pierrot

Information :

La sœur de **Jean Vinco**, **Thérèse Giacalone** vient d'être hospitalisée

A-t-on des nouvelles ??

Mireille Sanchez

J'ai bien reçu votre mail du 22 janvier concernant la demande d'inscription "copains Maarif", et je n'ai pas reçu, à ce jour, les documents nécessaires à notre inscription.

J'ai pris bonne note de la prochaine réunion à Rosas pour 2017 et je me réjouis à l'avance de cette rencontre.

A bientôt de vous lire,

Amicalement

Mireille Zammit-Sanchez

PL : Bonjour Mireille :

Voici votre mail du 22/1/16 et ma réponse, en suivant.

Mireille Sanchez

J'ai eu votre direction par Madame Louise Diamante, membre chez vous, et je désire faire partie de votre Association Maarifienne.

Je suis née au Maârif, rue du Mont Perdu, Zammit Mireille, mon mari rue du Mont Ampignani, Sanchez François
Pourriez-vous m'indiquer la marche à suivre, le montant de l'adhésion, etc....

Notre mail : sxxxxxx@neuf.fr

Je vous en remercie à l'avance.

Amicalement

Mireille Sanchez

PL : Mireille,

Bienvenue dans notre site

www.copains-maarif.com

Je vais vous envoyer un petit mot de bienvenue.

Il faudra nous fournir, pour François et pour vous, votre adresse actuelle, vos dates de naissances, vos téléphones et nous vous contacterons pour nos rencontres.

Ainsi que 4 photos style identité, 2 de 1965 et 2 actuelles, pour compléter notre Trombinoscope.

La prochaine se situe en 2017 à Rosas en Espagne.

Je vous remercie de votre nouvelle amitié Maarifienne

Bonne route

Pierrot

Voilà, ma réponse mais je n'ai rien reçu de votre part, de tout ce que je vous demandais !

Désolé

J'attends vos réponses SVP

Merci d'avance

Pierrot Lacroix

Nous avons reçu des mails de **Louise Diamante**

8/2/16



Photo : Jeunes Filles à Rosas 2015

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Lionel et Claudia Ventura

Chers Martine et Pierrot,
Leonel et moi vous souhaitons nos sincères condoléances.
Des moments très difficiles, j'espère que ton frère est bien entouré par la famille.
Bien amicalement
Claude et Leonel
PL : Merci les Copains.
Nous vous faisons de gros bisous
Pierrot

Gusano Sanchez

Sincères condoléances à ton frère Jean, sommes avec lui
Besos à todos
Gusano
PL : Salut Gusano,
Merci pour les Condoléances pour mon frère Jean
Bises à Liliane
Amitiés Maarifiennes
Pierrot

Cécile Floro

Sincères Condoléances
A toi, Ton frère ainsi que toute la famille
Nous sommes de tout cœur avec vous
Bises
Jean-Michel et Cécile
PL : Merci beaucoup les amis Maarifiens
Cela nous touche profondément.
Bisous
Pierrot

Sylviane Galindo

Juste un petit mot pour vous envoyer mes sincères
condoléances dues au décès de la compagne de votre frère.
Mes prières pour qu'elle repose en paix.
Bon courage à votre famille.
Sylviane Galindo
PL : Merci Sylviane de votre fidélité
Merci
Bisous Maarifiens
Pierrot

Nous avons reçu des mails de **Louise Diamante, Manu Muñoz, José Pastor**

7/2/16



Photo : Jackie Gardey et Isabelle Espinar - Esteve

Bernard Paris

Pierrot et Martine
avec un peu de retard mais avec beaucoup d'affection, on
vous présente toutes nos condoléances
on vous embrasse très fort
Bernard et Lisa
Merci les Amoureux
Amitiés des Copains du Maarif
Pierrot

Jackie Gardey

Toutes mes sincères condoléances.
Gros bisous
Jackie
PL : merci Jackie
Bises

*PL : Nous sommes allés dans la Région Parisienne, pour le
dernier Au Revoir, à **Dany Legregeal**, compagne de mon
frère **Jean** de puis 23 ans.
Dans la Basilique de Longpont (91), nous étions plus de 200
personnes.*

***Georges, Josette et Manu Lacroix** étaient avec nous.
Nous remercions les 4 personnes du MAS qui y ont participé :
**Clément, Micheline Combasson et Jacques et Claudine
Marly** : nous avons été étonné de ne pas voir plus de
personnes de l'Antenne du MAS de Paris, alors que Jean et
Dany participaient aux activités du MAS !
Dany, repose en **Paix**.
Pierrot*

Jean-Pierre Cagnes

Bonjour Pierrot
Voici Quelque souvenir de notre jeunesse : l'ORTF ...
Bonjour à tous les Maarifiens et Maarifiennes
Amitiés Jean Pierre Cagnes.
PL : Merci Jean-Pierre
Fais un gros bisous à Liliane

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

J'avais 15 ans, la 1ère fois que j'ai vu la Télé, à Paris, en vacances !!!

Pierrot

Louise Diamante

Un peu long, mais tellement intéressant à regarder et à lire Surtout pour tous ceux qui ont connu et vécu en Algérie !!

PL : Merci Louise

Voir le long pps dans la rubrique : "Histoire de l'Afrique du Nord" de notre site..

Pierrot

Danse :

A faire 2 fois par jour pour assouplir vos genoux" m'a suggéré un kiné !!!

<https://www.youtube.com/embed/jZ572yLH9sc?feature=player>

4/2/16



Photo : Nicole torres, Augustin Comito et Marie-Jo Tortosa, frangine de Nicole

Pilou Paris

Cher Pierre

Sincères condoléances et toute mon amitié.

Je vous embrasse.

Pilou

Josiane Galindo

Pierrot famille et la famille du "LIEN"..

Tout d'abord je suis désolée du décès dans votre famille... toutes mes condoléances à votre Frère - qu'il puisse trouver la force de traverser ces durs moments - la seule consolation est qu'elle ne souffre plus..

Moi aussi je traverse quelques ennuis de santé, j'ai eu droit à ma 2ème infiltration dans mon dos...

Je souffrais énormément, mais à présent, cela va beaucoup mieux....

Mais mon Frère **Antoine**, me soucie beaucoup.

Le pauvre a fait une très mauvaise chute dans son jardin, il

est resté plus de 15mn à appeler au secours, d'urgence à l'hôpital, après l'IRM, le résultat est le coccyx fracture et une vertèbre cassée...

Il est à l'hôpital depuis 10 jours, il a subi l'opération pour essayer de raccorder la vertèbre la semaine passée... il souffre beaucoup... en plus, les problèmes de tension, de globules blanches et d'infection.. Évidemment, il ne peut pas marcher car il souffre, à son âge 84 ans, ce n'est pas facile de rebondir-

Il n'est pas prêt à remettre, il n'a pas d'appétit du tout... t normalement on doit le transférer aujourd'hui dans une maison de convalescence... voila les dernières nouvelles. Priez pour lui, pour qu'il ne souffre pas...

J'ai toujours grand plaisir à lire notre **Lien**, qui nous aide à garder contact à travers les océans. De bonnes nouvelles et aussi malheureusement les peines que nous traversons tous - ...

Notre Maarif n'est pas prêt d'être oubliée, grâce à vous Pierrot et tous ceux qui vous aident à ce LIEN qui nous tient tant à cœur... Cela nous met du baume au cœur et ravive tous ces souvenirs inoubliables.

MERCI - GRAND MERCI.

J'espère que mon prochain message contiendra de meilleures nouvelles..

Amitiés à tous et bisous -

Josiane Galindo....

PL : Et bien Josiane que de nouvelles !

Nous espérons que votre santé va s'améliorer et que pour Antoine, votre frère, la convalescence va lui faire du bien. Demain matin, nous partons pour Paris, afin d'aider Jean, notre Frangin.

Oui, le site www.copains-maarif.com nous permet de nous exprimer et de conserver des contacts.

Je fais cette gestion, avec plaisir.

Josiane, je t'embrasse bien fort

bon courage

Pierrot

2ème mail de Josiane :

Bonjour et merci Pierrot de votre gentil message et d'avoir inclus le mien sur le Lien...c'est du travail rapide...

Amitiés...

Bisous...

Josiane

PL : Avec plaisir

Arlette Clercq

Bonsoir Pierrot et Martine

Je te souhaite mes sincères condoléances concernant la compagne de ton frère.

Tu m'excuseras du retard mais en ce moment, je ne vais que dans les enterrements et cela me mets le moral à zéro.

Je vous fais de gros bisous

Arlette

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

PL : Merci Arlette

Oui, à nos âges, nous apprenons plus de décès que de naissance !!

Grosses Bises

Pierrot

Danielle Dryjard

Sincères condoléances.

Toute notre amitié.

PL : Merci Danielle

Bisous Maarifiens

Pierrot

Marie Amar

Coucou Pierrot,

Merci pour votre message, dommage, vous ne venez pas cette année.

Gros bisous .

Marie

PL : Hello Marie,

En 2017, nous irons faire la Fête à Rosas

Bizzzz

Pierrot

2ème mail de Marie :

Coucou Pierrot,

Si vous avez la gentillesse de me tenir au courant, pour la date, en 2017 à Rosas : pourquoi ne pas venir avec vous et votre groupe ?

Je le souhaite, si tout va bien.

Bisous.

Marie.

PL : Avec plaisir

Je transmets votre demande à **Rose Macia** qui organise ce grand rassemblement, tous les 2 ans

Amitiés Maarifiennes

Pierrot Lacroix

Roberto Mampel

Oui je sais !!! Si tu vas chercher dans l'organisation de ces messieurs qui sont si puissants, ils te diront ça ... "Ce n'est pas prouvé""""!!!

Mais est-ce qu'ils ont fait des preuves???

Ça ne leur intéresse pas au système ! À ce système qui est pourri jusqu'aux entrailles (j'en sais quelque chose)

Pour la Malaria aussi il y a un remède très facile mais ils ont menacé la personne qui soignait, la Malaria en Afrique centrale (je crois ou au Kenya exactement) et il a été menacé indirectement depuis les forces pharmaceutiques ...

Et voilà que d'un seul coup, comme par miracle ils ont enfin le remède pour la Malaria... !!!

Mais à un coût impossible pour les pauvres gens d'Afrique.

Ils te diront qu'ils ne connaissent pas la Curcuma et pourtant en Inde il n'y a pas de cancers à peine de Prostate

... Ils te diront que la médecine Ayurvédique, ils ne la connaissent pas non plus et pourtant il y a de fortes preuves qu'il y a un nombre monstrueux de maladie qui ne sont pas en Inde etc etc ...

Et puis je n'ai pas le temps pour continuer... J'ai trop de choses à faire pour te convaincre de ce que tu pourrais savoir par toi-même si tu te prenais la peine de t'en informer...

Sais-tu que la OMS avant était subventionnée par les états dans la plupart du monde ???

Sais-tu que maintenant elle est beaucoup plus subventionnée, par les industries pharmaceutiques et chimiques???

Sais-tu que Monsa... vend du venin en veux-tu en voilà et il est tellement puissant que rien ne lui arrive, à part quelques PV de temps en temps et dérisoires???

Et si tu as des doutes, informes- toi en...

Et quand nous nous verrons aux rencontres, tu viens et nous parlons à ce sujet, mais il y a tant et tant de choses qui nous sont cachées!!!!!!!!!!!!!!

Et mon information est plus que vérifiée!!!

Voilà, je te souhaite bon soir mon ami

R

PL : c'était à propos des vertus du citron

Nous avons reçu des mails de **Louise Diamante, Nicole Torres**

3/2/16



Photo : Eglise Saint Antoine de Padoue en 1948

Manu Muñoz

Salut Pierrot

j'espère que tu vas bien.

Voici une photo que m'a donnée un copain qui joue à la pétanque avec moi : c'est une photo prise en 1948 devant la porte de la première Eglise **St Antoine de Padoue**.

salut

Manu

PL : Merci Manu

Oui nous allons bien

Demain, nous partons pour Paris, afin de soutenir le Frangin

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

qui a perdu sa compagne, **Dany Lebregeal**

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

2ème mail de Manu :

Suis désolé pour la Compagne de ton frère.

Vicente Gil

Bonjour Pierrot.

Je ressens beaucoup de plaisir en regardant la photo postée par **Jacky Gardey** et sur laquelle je reconnais **Marie-Claire Russoto** et **Noëlle Toulza** .

Souvenirs d'école primaire et premières années de collège, années 50 et 60.

Il y a bien longtemps.

Merci Jacky.

PL : Je transmets à Jackie ton message

Et oui, Souvenirs ...

Bizzzzzz

Pierrot

Message **Roberto Mampel**

Désolé, Roberto, mais ton message du 29/1, sur le citron est presque faux :

Voir <http://www.hoaxbuster.com/hoaxliste/cancer-citron>

Amitiés Maarifiennes

Pierrot Lacroix

2/2/16



Photo : Marie Pavon veuve Amar

Paule Bonnefont

Bonjour Pierrot,

Je viens d'apprendre par **Arlette**, le décès de la compagne de ton frère à qui je présente mes condoléances.

Bises

PL : Merci

Bisous

Pierrot

Marie Amar

Bonsoir Pierrot,

Je suis **Marie Pavon** (veuve Amar).

Je consulte souvent le site des maarifiens, cela me replonge dans mon enfance : rue Gaston Krantz, Ecole de la ferme blanche.

Je recherche toujours des connaissances, n'en retrouve aucune, pourtant ma tante **Rose Pavon** habitait le Maarif ; elle avait trois garçons : **Joseph, Jeannot et Robert**, et une fille **Marie**

Allez-vous venir à Rosas, pour l'Ascension, avez-vous reçu le Lien, que je consulte toujours avec plaisir.

Bien amicalement.

Marie.

PL : Bonjour Marie,

Merci pour votre mail

Oui, bien sûr, je reçois le Lien, mais concernant Rosas, nous y allons tous les 2 ans, depuis 2011 :

Nous ferons une grande fête en 2017 à Rosas, comme d'habitude.

Le message est passé : j'espère que vous aurez des mails de retour, concernant le Maarif.

Gros bisous Maarifiens

Pierrot

Louise Diamante

Livre de Géographie, cours élémentaire, 1907

Voir fichier attaché

31/1/16



Photo : Dany Lebregeal et Jean Lacroix en 2005

Jean Lacroix

Nous venons d'apprendre par mon frère Jean, que sa compagne **Dany Lebregeal** est décédée le hier soir, le 30/1, suite à une très longue maladie.

Dany était immobilisée sur un lit d'hôpital, depuis le mois d'août 2015.

Nous prions pour la Famille de Dany et pour Jean.

Nous présentons toutes nos condoléances.

Rose Macia

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Bonjour Pierre,
Tu nous apprends le décès de **Dany** la compagne de ton frère, c'est toujours une situation triste et tragique pour la famille c'est pourquoi Alain se joint à moi pour te présenter nos sincères condoléances ainsi qu'à toute la famille.

Mes amitiés
Rose et Alain

PL : Merci Rose et Alain de votre mail.

Je vais transmettre à mon frangin

Amitiés

Pierrot

31/1/16



Maryse Duarte

Voilà ce que les chercheurs Israéliens nous préparent pour.... dans très peu de temps...

<https://www.youtube.com/embed/9J7GpVQCfms>

Bonne semaine à tous

biz

Maryse et Juan

PL : Merci

Pilou Paris

*A propos de l'opération de **Mimico***

Josy Sune m'a donné des nouvelles de Mimico.

Oui, il a été ré-opéré dimanche dernier, il est hospitalisé depuis.

Je l'ai eu au tel jeudi, il était fatigué.

Bisssss

Pilou

PL : Merci Pilou de ces nouvelles rassurantes.

Bicssss

Pierrot

Rose Macia

Bonjour Pierre et Manu,

Je suis en relation permanente avec **Babeth Iacopino** concernant la santé de **Mimico**.

Je peux donc vous donner des nouvelles de sa santé qui

datent d'aujourd'hui :

Après 2 interventions chirurgicales compliquées notre ami se remet doucement, mais sûrement de ce problème.

Sa guérison totale sera un peu longue mais Mimico a le moral et passe le bonjour à tous ses amis maarifiens.

Je suis certaine que nous retrouverons notre Mimico en pleine forme très bientôt.

Bises

Rose

PL : Merci Rose,

Nous sommes donc rassurés pour Mimico

Inch Allah que la bonne santé revienne.

Bizzzz

Pierrot

2ème mail de Rose :

Bonjour Pierre,

Suite à 1 problème informatique, je n'ai pas été en mesure de répondre aux nombreux vœux, qui m'ont été adressés et je m'en excuse.

A tous les maarifiens, je présente mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2016.

Bises à tous

Rose

PL : Salut Rose

J'espère que ton cher époux va bien

Nous vous faisons de gros bisous

Pierrot et Martine

Pilou Paris

Floreal Casado

"Il n'est jamais trop tard pour bien faire" dit le dicton !!...

Avec un peu de retard mais le coeur y est, recevez chers Pierrot et Martine nos meilleurs vœux pour 2016 en souhaitant qu'elle soit moins dramatique que celle qui l'a précédé !!

Une pensée pour tous nos amis maarifiens qui formons une grande famille où la bonne humeur est la règle.

Une pensée également pour tous ceux qui nous ont quitté. "Asi va la vida"!!..

.Encore quelques mois d'attente avant notre prochaine rencontre

et dans l'espoir de nous voir peut-être avant.

"Cariñoso Saludo".

Josette et Floréal Casado.

PL : Merci beaucoup pour vos vœux

Cela nous touche beaucoup.

Il n'est jamais trop tard pour souhaiter de bonnes choses à ses amis.

Gros bisous Maarifiens

Pierrot

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

La Vierge Marie

Chacun retiendra ce qu'il veut de cette coutume, mais la faire durer ne fait de mal à personne.

Une coutume que les pieds noirs avaient naguère en Algérie !

On recevait une statue de la Vierge dans une petite boîte qui se promenait de maison en maison.

On était très fier de l'avoir chez soi pour quelques jours et de lui faire faire le tour du village.

C'était un honneur.

En souvenir de cette ancienne coutume, je t'envoie la Vierge Marie pour qu'elle te vienne en aide si tu le souhaites.

Que tu y crois ou non, il serait amical de faire suivre cette image afin que la Vierge Marie voyage de maison en maison, de foyer en foyer, de bureau en bureau, d'ordinateur en ordinateur...

Elle finira bien par arriver chez quelqu'un qui aura besoin d'elle.

Notre Sainte Mère parcourt le monde entier en emportant nos soucis avec elle.

Je te l'envoie, ne la retiens pas.

Aide-la à continuer son chemin pour contrer cette barbarie qui nous arrive à grands pas

Paule Bonnefont

Bonjour Pierrot

Rose m'a appelé hier, tout va bien juste son internet en panne

Bon dimanche

Bises

Paule

PL : OK

Bisous

30/1/16



Photo : Babette et Mimici Iacopino à Rosas

Pilou Paris

COUCOU PIERRE

LA CROATIE JE NE CONNAIS PAS IL PARRAIT QUE C EST

MAGNIFIQUE !!!!!

AS -TU DES NOUVELLES DE MIMICO QUI A ETE OPERE LE 11 JANVIER.

JE L AI APPELER : IL ETAIT EN SOINS INTENSIFS, PRES A SORTIR .

MAIS IL PARAIT QU IL Y A EU UNE INFECTION PAR LA SUITE.....

QU'EN EST IL ?????

IL NE REPOND PAS AU TEL.

BICSSSS

PILOU

PL : Salut Pilou

Non, je n'ai pas de nouvelle de **Mimico Iacopino**.

Je n'étais pas au courant de son opération.

J'espère qu'un ami Maarifien va nous donner des nouvelles ..

Gros bisous Pilou

Merci de l'information.

A +

Pierrot

Paule Bonnefont

Bonsoir Pierrot,

J'ai encore du temps pour les faire passer sur le site des maarifiens et je profite de les adresser à tous les membres.

Santé, Joie et Bonheur

Amicalement

Paule

PL : merci Paule

Tous nos vœux pour 2016

Bises

Pierrot

Louise Diamante

PARÍS un siècle plus tôt.

On est surpris par le monde dans les rues et aux terrasses des bars,

et par le nombre de voitures, et déjà la noirceur des monuments et bâtiments !

Pas de son, c'est normal (1920)

Ne loupez pas ce document exceptionnel !

<https://www.youtube.com/embed/blw8zJt-Sc0>

29/1/16

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016



Photo de Jackie Gardey et ses copines de classe : Voir le diaporama joint

Jackie Gardey

Bonjour Pierrot,
Après le dernier trimestre 2015, avec quelques problèmes de santé, j'ai mal fini l'année ; direction urgences à l'hôpital : chute dans la rue le 26 décembre puis 01 janvier

et le 01 janvier retour avec un bon repas de

nouvel an : **perfusion !!**

Depuis ça va mieux. Je dois passer encore des examens.

Je dois également me faire réopérer d'une hyperparathyroïdie, plutôt « bancale ».

Je te présente mes meilleurs vœux de bonheur, de joie, de paix et de santé à toi et à Martine, ainsi qu'à tous les Maarifiens.

Je te joins quelques photos de Rosas, de mes anciennes camarades de classe. Je t'envoie par we transfert les autres photos.

Bisous

Photo en noir et blanc ; Classe de CM1 à l'école du Maarif, au 1er rang de gauche à droite **Anna Mancuso, Noëlle Toulza-Collomb, Jocelyne Gonzales-Barranco et Jackie Gardey.**

Et presque 60ans plus tard nous voila : de gauche à droite : **Marie-Claire Russoto-Moratalla, Jackie Gardey, Jocelyne Gonzales-Barranco et Noëlle Toulza-Collomb (Marie-Claire était également dans notre classe).**

PL : Salut Jackie

Et bien, je savais que les repas à l'hôpital étaient "light", mais là, tu as gagné le gros lot : **Perfusion !!!**

Pauvre Jackie !!

Nous te faisons de gros bisous et 2016 t'apporte tout le réconfort du côté de la Santé

Bon courage

Merci pour les photos

Pierrot

2ème mail de Jackie :

Pierrot,

Pour Rosas 2015, finalement je t'envoie les photos par mail.

PL : Merci

Voyez le pps inclus ici

Bisous

Roberto Mampel

PL : Désolé, Roberto, mais ce message sur le citron est presque faux :

Voir <http://www.hoaxbuster.com/hoaxliste/cancer-citron>

Important de lire jusqu'à la fin... Il y a très longtemps que je l'ai reçu en espagnol, mais enfin quelqu'un s'est pris la peine de le traduire !!!

Il y a longtemps que je l'applique et c'est vraiment intéressant et d'autre part, cela donne un très bon goût à tout genre de plats.

Ne pas oublier de bien le laver avant de le mettre au congélateur, pour bien le libérer des possibles toxines qu'il puisse y avoir sur la peau (tout le monde le touche et parfois il contient aussi certains produits de l'agriculteur !!!)

Bisous

r

Professionnels de restaurants et brasseries utilisent ou consomment le citron entier et rien n'est gaspillé.

Comment pouvez-vous utiliser le citron entier sans pertes ?

C'est simple... placer le citron dans le congélateur. Une fois que le citron est congelé, utilisez votre râpe et râpez le citron entier (pas besoin de l'éplucher) et le saupoudrer sur le dessus de vos aliments. Saupoudrez-le sur votre salade, crème glacée, soupe, nouilles, sauce à spaghetti, riz, sushi, plats de poisson, etc....

Le goût de tous les aliments sera rehaussé de façon inattendue.

Très probablement, vous ne pensez au citron que pour sa vitamine C. Pas plus. Quel est l'avantage majeur de l'utilisation du citron entier autre que pour prévenir les déchets et ajouter un nouveau goût à vos plats ?

Eh bien, les zestes de citron contiennent jusqu'à 5 à 10 fois plus de vitamines que le jus de citron lui-même.

Et oui, c'est ce que vous auriez gaspillé. Mais à partir de maintenant, en suivant cette procédure simple de congeler le citron en entier, puis le râper sur le dessus de vos plats, vous pouvez consommer tous ses nutriments.

Il est également bon à savoir que les zestes de citron sont régénérateurs de santé dans l'éradication des éléments toxiques dans le corps. Donc, placez votre citron dans votre congélateur, puis râpez-le sur votre repas tous les jours. C'est un élément clé pour rendre vos aliments plus savoureux qui vous aidera à vivre plus sainement et plus longtemps ! C'est le secret de citron !

Mieux vaut tard que jamais !

Le citron est un produit miraculeux pour tuer les cellules cancéreuses. Il est 10,000 fois plus puissant que la chimiothérapie.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

*Pourquoi ne sommes-nous pas au courant de cela ?
Parce qu'il existe des laboratoires intéressés à faire une
version synthétique qui leur apportera d'énormes profits.
Vous pouvez désormais aider un ami dans le besoin en lui
laissant, savoir que le jus de citron et le citron lui-même tel
qu'expliqué ci-dessus, est bénéfique dans la prévention de la
maladie.*

*Son goût est agréable et il ne produit pas les effets horribles
de la chimiothérapie.*

*Combien de personnes vont mourir alors que ce secret bien
gardé est maintenu, afin de ne pas compromettre les multi
millionnaires bénéfiques des grandes entreprises ?*

*Comme vous le savez, le citronnier est connu pour ses
variétés de citrons et limes. Il est crédité de nombreuses
vertus, mais la plus intéressante est l'effet qu'il produit sur
les kystes et les tumeurs. Cette plante est un remède prouvé
contre les cancers de tous types. Certains disent qu'il est très
utile dans toutes les variantes de cancer. Il est également
considéré comme un spectre antimicrobien contre les
infections bactériennes et les champignons, efficace contre
les parasites internes et les vers, il régule la tension artérielle
trop élevée et est un antidépresseur, tout en combattant le
stress et les troubles nerveux. La source de cette information
est fascinante: il s'agit de l'un des plus grands fabricants de
médicaments au monde, qui dit que, après plus de 20 ans
d'essais en laboratoire depuis 1970, les extraits ont révélé
qu'il détruit les cellules malignes dans 12 cancers,
notamment du côlon, du sein, de la prostate, du poumon et
du pancréas*

*Les composés de cet arbre se sont avérés 10.000 fois plus
efficace que le produit adriamycine, un médicament chimio-
thérapeutique normalement utilisé dans le monde, pour
ralentir la croissance des cellules cancéreuses.*

*Et ce qui est encore plus étonnant: ce type de thérapie avec
l'extrait de citron détruit seulement les cellules cancéreuses
malignes et elle n'affecte pas les cellules saines.*

PL : Merci Roberto

A +

28/1/16



Photo : Violette et Marius Saubin avec à gauche, Marie
Segaud à Rosas 2011

Jeff Di Blasi

Salut Pierrot !

un grand merci à Gigi !

Une petite erreur s'est glissée sur la photo 19 (année 56/57
) le No 4 c' est : **Paul Laparna**

Merci bcp !

PL : Je transmets à Gilbert

A +

Pierrot

Violette Saubin

Pour toi, Pierre, pour ta famille,

nous vous offrons tous nos vœux pour que 2016 te réserve
et vous réserve la meilleure des formes possibles pour
sillonner sa route, des douceurs, des sourires, des joies et de
la tendresse, une santé assurée et une confiante espérance !
Des vœux aussi élargis à toutes et tous des maarifiens qui
partagent de si chers souvenirs dans leurs cœurs !

Bien chaleureusement

et peut-être à bientôt sur cette route 2016, avec l'espoir que
je retrouve l'énergie et la forme qui me font défaut depuis
juillet.

Violette

et Marius

Marius a été également élève de l'école salésienne sur Lyon,
et je suis heureuse de ce point commun que nous avons tous
les deux et qui est très important pour moi !

PL : Merci de tes vœux

Nous espérons que la Santé va être au rendez-vous en 2016.

Nous te faisons de gros bisous Maarifiens

Amitié à Marius

Pierrot

Sylviane Galindo

Un petit bonjour pour accompagner ce message.

Je ne sais pas mais peut être l'avez vous déjà reçu.

En tout cas j'espère et prie pour que cela se réalise le plus
tôt possible pour nous tous.

Comme toujours un grand merci pour le travail que vous
exécutez chaque jour pour nous tenir au courant des uns et
des autres éparpillés dans le monde.

<https://www.youtube-nocookie.com/embed/b9LRM4jEmt8>

Bonne continuation et à bientôt de vous relire.

Sylviane Galindo-Froesch

PL : Merci Sylviane

Que la Paix soit sur cette Terre

2ème mail de Sylviane :

Cher Pierrot et copains du Maarif,

Je sais, je viens tout juste de vous envoyer un

message....mais alors que je cherchais quelque chose dans

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

mon tiroir voila..

J'ai, depuis que nous avons quitte Casa, toujours aime écrire mes " Mémoires" et voila que je retrouve un de ces cahiers écrit en 1996 alors que nous étions, mon mari Nicolas, ma sœur Marie Thérèse et Marc son mari, notre cousine **Pauline Rizo**, aux Bories célébrant les 30 ans du Lien!

Je me suis mise de suite a relire tous les messages -près de 200- écrits par plusieurs des amis que nous avons retrouvés à cette heureuse occasion.

Que de bons souvenirs me reviennent en memoire, j'y avais retrouve des amies d'ecole, des voisins et des personnes qui avaient connu nos parents.

Des noms tels que **Di Lorenzo, Bentivegna, Yvette Benoit, Cassajou, Pedemonte, Scotto, Casano, Galiana, Blanes, Vinco, Heredia, Escobar, Carrera, Trapani, etc...et meme Yvette "la Cacahuetera"**..enfin je le répète que de bons souvenirs qui donnent chaud au coeur.

Voila pour aujourd'hui assez parle je suppose mais je ne pouvais pas attendre plus longtemps pour vous faire part de ces retrouvailles qui m'ont donne une bonne journée
Sylviane

26/1/16



Photo : chalet Saint Vincent de Paul à Immouzer, colorié par Gilbert Heredia

Gilbert Heredia

Mail du 26/1 :

Bonjour Pierre

Ci-joint les motifs demandées par Jean-François Di Blasi

A+

Gigi

PL : Merci

Je transmets à Jean-François

Il s'agit des photos de l'école maternelle au Maarif.

Voir la rubrique "Ecoles".

Amitiés

Pierrot

Mail du 25/1 :

Bonjour Pierre

ci-joint, une photo du chalet St Vincent de Paul à Immouzer, que j'ai pris plaisir à mettre en couleur

A+

Gigi

PL : Merci Gigi pour ce beau souvenir

Pierrot

Prière pour notre **Pape François**

Ce message pour vous alerter du danger que court notre ami François, qui est un homme d'Eglise proche de ce que vivent une grande majorité d'hommes, de femmes et d'enfants.

Et qui s'engage pour nous tous au risque de sa vie.

Si vous croyez en la force de l'esprit, si vous croyez que ce qu'il fait est juste, alors associez-vous à cette belle énergie!

Ne pleurez pas sur ce que vous avez perdu, battez-vous plutôt pour ce que vous avez.

Ne pleurez pas sur ce qui est mort, battez-vous plutôt pour ce qui est vivant en vous.

Ne pleurez pas sur celui qui vous a abandonné vous, luttiez plutôt pour celui qui est avec vous.

Ne pleurez pas sur ceux qui vous haïssent, battez-vous plutôt pour ceux qui vous aiment.

Ne pleurez pas sur votre passé, battez-vous plutôt pour ce que vous vivez actuellement.

Ne pleurez pas sur votre souffrance, luttiez plutôt pour votre bonheur.

Avec tout ce que nous vivons, nous commençons à apprendre que rien n'est impossible, il suffit de regarder en avant.

Nous avons des mails de **Louise Diamante, Manu Muñoz**

24/1/16



Photo Thérèse et Antoine Alcantara à Rosas en 2015

Gilbert Heredia à Antoine Alcantara

Bonjour Antoine,

Bien le bonjour d'un ancien du quartier.

Aussi je m'empresse de te souhaiter mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, ainsi qu'à ta famille.

Que la santé te laisse profiter d'une retraite que je pense être bien chargée.

Je te renvoie ce montage, enregistré différemment pour que tu puisses avancer dans le diaporama à la vitesse que tu

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

désires, en seulement cliquant sur les petites photos à gauche de ton écran.

La seule chose, c'est qu'il n'y a plus de son. Mais il me semble qu'à l'origine n'il n'y ait qu'un bruit au seul changement d'image.

Donc rien de grave.

Aussi je me suis permis de changer la photo du Padre et de mettre à la place celle que j'ai colorisée.

Je précise que ce n'est pas chez moi que la photo a été prise.

Où, la est la question... plusieurs réponses.

Bonne projection

Amitiés maarifiennes

Gilbert

PL : Hello les Maarifiens,

Je viens de recevoir le mail de GiGi, concernant un pps d'Antoine Alcantara.

C'est vrai que toutes ces photos proviennent de notre site du Maarif : www.copains-Maarif.com

Ceci fait plaisir de revoir toutes ces photos

Bises à tous

Merci à Gigi et à Antoine

J'ai transformé le "ppt" en "pps" afin d'être lu par tous.

Pierrot

José Pastor

PL : m'envoie le même pps sur notre quartier du Maarif, qu'Antoine Alcantara !!

Souvenirs

Merci les Maarifiens et aussi, bises à toutes les Maarifiennes !

Pierrot

22/1/16



Photo : Notre **Pape François**

Gilbert Heredia

PL : Merci à GiGi, qui vient de nous fournir le fichier "pdf" du 3ème trimestre 2015.

Ceci est très important : cela permet de gagner de la place sur notre site, car, nous sommes limités en place !!

(comme un tiroir qui est trop rempli ...)

Merci GiGi

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Mireille Sanchez

J'ai eu votre direction par Madame **Louise Diamante**, membre chez vous, et je désire faire partie de votre Association Maarifienne.

Je suis née au Maârif, rue du Mont Perdu, **Zammit Mireille**, mon mari rue du Mont Ampignani, **Sanchez François** Pourriez-vous m'indiquer la marche à suivre, le montant de l'adhésion, etc....

Notre mail : sxxxxx@neuf.fr

Je vous en remercie à l'avance.

Amicalement

Mireille Sanchez

PL : Mireille,

Bienvenue dans notre site

www.copains-maarif.com

Je vais vous envoyer un petit mot de bienvenue.

Il faudra nous fournir, pour François et pour vous, votre adresse actuelle, vos dates de naissances, vos téléphones et nous vous contacterons pour nos rencontres.

Ainsi que 4 photos style identité, 2 de 1965 et 2 actuelles, caux pour compléter notre Trombinoscope.

La prochaine se situe en 2017 à Rosas en Espagne.

Je vous remercie de votre nouvelle amitié Maarifienne

Bonne route

Pierrot

Joseph Guarino

Pour une fois, le Pape n'est pas une momie... hors d'âge... avec une bonne tête sympathique
Même si on n'est pas pratiquant ! Cette photo interpelle ... et je la trouve très belle, alors je fais suivre.

Quand il s'agit de **Paix**, nous sommes tous concernés !
BELLE PHOTO DE NOTRE PAPE ET PLEINE D'ESPOIR!!!!

PL : Merci Joseph

Nous pensons fort à toi et à ta Famille

Gros bisous Maarifiens

Pierrot

Pilou Paris

Prière de guérison :

Dieu notre Père, promenez-vous à travers ma maison et emportez tous mes soucis et maladies et s'il vous plaît, surveillez et soignez ma famille au nom de **Jésus**.

Amen

PL : Inch Allah

Bisous

Merci Pilou

Pierrot

Roberto Manpel

Je ne suis pas Religieux du tout, mais à la vue des évènements contre les innocents chrétiens d'Orient, je le deviens plus que jamais, ne serait-ce que par la sympathie que j'éprouve envers de ceux qui sont injustes, ainsi que sauvagement attaqués...

Merci de te joindre à ce mouvement, en faisant courir ce document entre tous tes contacts, pour que cela devienne un succès en faveur de la justice, la fraternité et la liberté!

Bises

R

PL : Avec plaisir Robert

A +

Amitiés

Document :

Chers amis,

Comme beaucoup le savent déjà, le 6 mars 2016, des volontaires de SOS chrétiens d'Orient ont réuni plus de 1000 coureurs aux couleurs des chrétiens d'Orient : du jamais vu pour une association au Semi-Marathon de Paris ! (une association réunie généralement au maximum 100 coureurs) L'objectif est faire entendre la voix de ces populations persécutées!

1000 coureurs parrainés par 1000 entreprises : un défi qui vous concerne !

Le soutien des entreprises pour un tel événement est indispensable. Nous cherchons donc 1000 entrepreneurs capables de soutenir cet effort collectif et d'élargir la mobilisation.

Entrepreneurs, nous avons besoin de vous : rejoignez-nous !

Vous trouverez le dossier de sponsoring pour soutenir l'évènement en cliquant sur ce lien.

Il ont besoin de nous, nous courons pour eux, NOUS COMPTONS SUR VOUS !

Merci par avance de votre soutien!

L'équipe organisatrice

Vous pouvez nous contacter :

Par téléphone au 06.12.79.11.38

Mail : presse@soschretiensdorient.fr

<http://fr.slideshare.net/soschretiensdorient/dossier-sponsoring-entreprise-de-sos-chrtiens-dorient-pour-le-semi-paris-2016>

Sylvie Sorroche

Bonjour, Merci j'ai vu sur le lien ma recherche.

Cordialement.

Sorroche Sylvie.

Nous avons reçu des mails de **Arlette Clercq, Louise Diamante, Manu Muñoz, Rosie Pappalardo**

11/1/16



Photo : Sourires de Rosas de Hélène et Jean-François Ivars

Eddy Benazeraf

A Pierrot,

Pour cette Nouvelle Année, et les autres aussi..!, je te souhaite ainsi qu'à ta famille, Santé, Bonheur et Réussite. Je rajoute Paix et Tranquillité, nous en avons tous besoin.

Bise

Amitié

Albert - Eddy

PL : Merci Eddy

Tous mes voeux à toi aussi

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Hélène et Jean-François Ivars

Salut les copains !!

Je vous envoie une petite photo sympa !!! C'est toujours bon pour le moral de voir de belles dents blanches !!!

gros bisous à vous tous et

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2016 pleine de JOIES, de RIRES et de PAIX à tous nos amis les Maarifiens

Hélène et Jean François

PL : Merci les amoureux de l'Isère.

Oui, cela fait plaisir de voir toute cette joie de se retrouver.

Les années passent et nous sommes toujours heureux de se retrouver

Bisous Maarifiens

Pierrot

Sylvie Sorroche

PL : Suite au mail du 10/1 :

Bonjour,

Je vous remercie c'est important pour moi.

Cordialement.

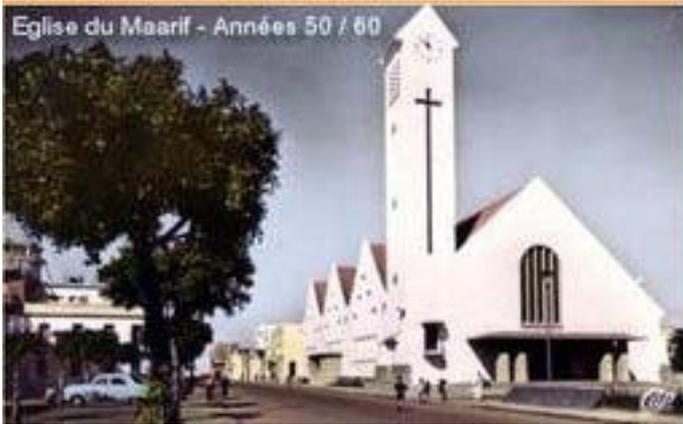
Sorroche Sylvie.

PL : Avec plaisir

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Nous avons reçus des mails de **Manu Muñoz**

10/1/16



Louise Diamante

La fin du chemin **Michel Delpech**

Très beau message pour un adieu

<https://www.youtube.com/watch?v=akSnSGkb10Q>

Cette chanson est une chanson d'adieu, la dernière que Michel Delpech a enregistré : "la fin du chemin". Elle est émouvante. Un clip bouleversant. La voix est claire, posée et l'orchestration épurée car il voulait donner de poids aux paroles.

"Voici la fin de mon chemin sur terre.

Je suis à toi, accueille-moi **mon Père**.

Voici mon âme, séchez vos larmes, mes frères.

Je m'en vais là où brille la lumière..."

C'est la requête pleine d'espoir d'un homme qui, au terme de sa vie terrestre, prie le Dieu auquel il croit, de l'accepter en son royaume. Une manière de tirer sa révérence, comme le chanteur des "Queen", Freddie Mercury, l'avait fait avant lui. Souvenez-vous, avant d'être emporté par le Sida, en 1991, il avait sorti un tube devenu depuis légendaire, deux mois avant sa mort programmée.

La maladie, on le sait, peut prendre mille visages, même celui de la rémission... Elle l'avait laissé en paix mais pas longtemps.. Après avoir tourné ce clip, il ne savait plus s'il allait mourir ou vivre. Mais voilà, le destin est ainsi fait qu'il y a une chose qu'on ne maîtrise pas... La mort.... Il lutte en ce moment mais il sait que cette fois-ci, ce sera difficile de résister à une maladie dont la simple prononciation du nom fait trembler...

Cette chanson est exempte de droits d'auteur. Il l'a voulu ainsi.

Alors je la publie et elle se partage ! ..

PL : Merci

Bizzz

Pierrot

Annie Lopez

Très enrichissant

bisous

Annie

PL : Voir son pps : La pharmacie de Dieu

Merci

Bises

Sylvie Sorroche

Bonsoir,

Ma maison en location était juste en face de l'église au Maarif celle qu'on voit sur la photo qui est sur internet, je vais vous l'envoyer.

Je recherche le couple de coiffeurs qui avaient une fille qui était dans ma classe et qui était juste en face de cette voiture coté moteur.

Je ne me souviens ni du nom et ni du prénom de la fille.

Il me semble que ma mémoire me dit Raymond mais je n'en suis pas certaine.

SVP aidez moi à les retrouver.

Merci.

Cordialement.

Sorroche Sylvie

PL : Nous mettons votre demande de recherche sur le site Inch Allah !

Bonne année

Bises Maarifiennes

Pierrot

2ème mail de Sylvie :

C'est là, sur ce lien ou il y a la photo, juste en face de la voiture coté moteur sur la place ou il y a les arbres, il y avait un couple adorable ils avaient un salon de coiffure. Est-ce que vous pouvez m'aider à les trouver.

Merci à vous.

Cordialement.

Sorroche.

http://www.marocantan.com/2006/05/une_glise_du_ma.ht ml

Manu Muñoz

T'en fais pas fils, j'envoie car je suis comme toi

PL : Voir le pps "Ma réputation"

8/1/16

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

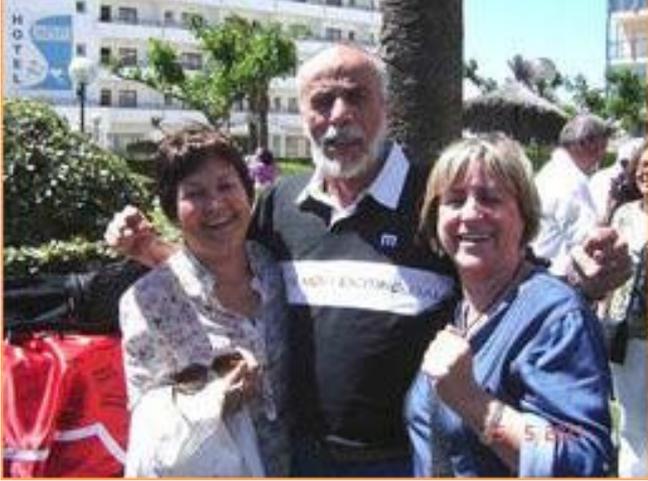


Photo : Maguy , Canario de Armas et Pilou à Rosas 2011

Pilou Paris, née De Armas

JE VOUS SOUHAITE :
2 FOIS DE JOIES
0 SOUCI
1 SANTE D ENFER
6 FOIS PLUS DE BONHEUR
ET 2016 JOURS DE PAIX

PL : Merci Pilou

Nous te faisons de gros bisous

Vive la Famille

Bonne Année

Pierrot

Manu Muñoz

Un peu de Rock ... Boogie ...

6/1/16



Photo : Carmen Carbonel née Lopez

Bernard Paris

hello les amis !

Excellente année 2016 à vous deux ainsi qu'à tous les amis du site

bises à tous

Bernard et Lisa

PL : Merci les Amoureux du Sud

J'espère que 2016 nous permettra de nous revoir :

*Normalement, j'attends de **Jeannot Guarino**, un mot afin de passer un week-end ensemble près de Toulon.*

Fais une grosses bises à Lisa

Tout de Bon pour 2016

Pierrot

Carmen Carbonel née Lopez

Nous vous souhaitons une Bonne et Heureuse Année 2016

.....

Carmen et Serge

PL : Merci Carmen de vos voeux

Nous vous faisons de gros bisous

Pierrot

Marie-Thérèse Galindo

Voilà une nouvelle année commencée.

J'espère que 2016 se passera aussi bien que possible pour tout le monde, santé, bonheur et paix.

Bon courage pour ton travail cette année – d'autant plus que le MAS va fermer ses portes, tu seras le seul lien entre nous.

Merci.

Amitiés Marie-Thérèse Galindo-Chocron (Californie)

PL : Hello Marie-Thérèse,

Merci de ta gentillesse.

C'est vraiment dommage que le MAS ferme ses portes, alors que nous sommes des centaines rattachés au MAARIF et à ses amis : C'est comme ça !

*Grâce à tous vos dons, le site "**les Copains du Maarif**" permettra à chacun de s'exprimer.*

*Je fais ceci avec plaisir : c'est vrai que je passe beaucoup de temps sur le site, mais, à ma moindre mesure, je continue le travail de **Lucien, notre Padre** qui voulait que nous soyons unis, même dans les 4 coins du Monde.*

Je te fais de gros bisous Maarifiens.

Que 2016 nous apporte la PAIX !

Pierrot

Annie Lopez

Je vous souhaite une excellente, une belle, une magnifique ANNÉE 2016

Avec une dynamique pour aller de l'avant.

Voici un très beau texte plein de philosophie, dont on ne connaît pas l'auteur, pas facile à appliquer tous les jours, mais plein d'espérance.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur;

Sans remord, sans regret, sans regarder l'heure;

Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur;

Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps;

Le garder sain en dedans, beau en dehors.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car, pour être heureux, on a encore le temps.
Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
Savoir donner sans rien attendre en retour;
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir;
Être content de soi en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir
Comme c'est joliment dit..

PL : Merci Annie de ta Fidélité au Site.

Meilleurs voeux pour cette nouvelle année.

Amitiés à Lucien

Gros bisous du Maarif

Pierrot

Nous avons reçus des mails de **Louise Diamante, Georges Lacroix**

5/1/16



Photo : Carte de Marguerite Walch, pour les voeux: Merci

Marguerite Walch

Bonjour Pierrot,
Au temps pour moi, j'avais fait un essai sur le PC de Paul et la photo apparaissait.
J'utilise Microsoft Outlook, ceux l'utilisant ont pu voir l'image, donc je te la joins.
A Noël j'ai joins l'image, d'où mon envoi différent pour les

vœux.

Je prends plaisir à confectionner mes cartes virtuelles.

Bisous Maarifiens

Marguerite Walch-Sanchez

PL : Hello,

Bien reçu ce coup-ci

Bizzzz

Bonne journée

A +

Pierrot

Josiane Galindo

Un petit mot Pierrot.....

Pour te remercier d'avoir posté mon message et photo sur notre LIEN... et de ta gentille réponse a celui ci...

Merci et GOD BLESS ALL

Josiane Galindo (Moder)

PL : Avec plaisir

Bisous

Pierrot

4/1/16



Photo : Josiane et Antoine Galindo 2015 Noël, aux USA

Marguerite Walch

Bonjour Pierrot,

Je vais voir pour les photos du Maarif, des actuelles pas de problèmes.

D'autres parts as-tu des soucis pour publier les cartes virtuelles ?

A Noël je l'ai jointe et comme elle n'apparaissait pas, celle des vœux je l'ai liée au texte mais je ne la vois toujours pas sur le site ?

Amitiés

Marguerite

PL : Salut Marguerite,

Merci pour ton futur envoi de photo pour le trombinoscope.

J'insère sur le site, le maximum d'informations que vous m'envoyé, mais nous sommes limités en place ...

Concernant, ta carte virtuelle, je ne l'ai pas reçu.

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

Tu m'avais envoyé un mail, publié le 30/12, dans lequel tu disais que tu t'étais trompé d'adresse mail ..

Est-ce là où tu l'aurais envoyée ??

Concernant les photos et cartes, je n'ai qu'une possibilité d'insérer une photo, par jour !

J'essaye de faire au mieux ...

Gros bisous Maarifiens

Encore mes meilleurs vœux pour 2016.

Pierrot

Josiane Galindo

Pierrot et Famille....et la Grande Famille du LIEN..

Nous voici en 2016... une autre année qui commence aussi je tiens à vous souhaiter une Bonne et Heureuse Année, que celle ci vous apporte la bonne santé qui est la plus belle des richesses, Joie - Bonheur et la PAIX tant désirée.. à tous et toutes..

Je joins une photo prise le 29-12-2015 avec mon Frère

Antoine Galindo ...au restaurant...

Etant donné qu'il ne conduit plus, je vais le voir toutes les 2 semaines et passons un bon moment ensemble...

évidemment nous nous retrouvons toujours au Maarif et à nos souvenirs.

Tous les jours je fais mon petit tour sur le "**Lien**" qui nous apporte les bonnes nouvelles de par le Monde et aussi malheureusement nos peines - ainsi va la vie!..

Pierrot un GRAND MERCI a toi et a ceux qui t'aident pour tout ce travail et votre dévouement pour nous garder "tous" ensemble malgré les distances...

Il fait toujours bon de se retrouver même si ce n'est qu'à travers l'internet.

Je suis sûre que **LE PADRE** a le sourire de voir que son œuvre continue....

IL est là pour nous protéger.

Au plaisir et amitiés -

bisous a tous et toutes...

Josiane GALINDO (Moder)

PL : Merci Josiane de ce long message pour le site.

Oui, notre **Padre** nous protège, car nous faisons tout pour que le souvenir reste.

Oui, notre quartier du **Maarif** à Casablanca, où nous étions près de 44'000 personnes, tous ensemble, liés par l'Amour du Prochain : Bien sûr, il y avait des défauts, mais dans l'ensemble, tout le monde vivait en **Paix**

Oui, plusieurs religions se côtoyaient et nous étions une belle communauté.

Oui, le **Maroc** nous a beaucoup donné.

Merci à nos Grands-Parents et Parents de tout ce qu'ils nous ont donné.

Merci aux Marocains de nous avoir accueilli.

Oui, nous avons passé une belle jeunesse.

Oui, Merci, Merci, **Mon Dieu** de tout ce que tu nous offres.

Ce n'est pas de la Nostalgie.

C'est une reconnaissance de bien être, que nous avons eu et

que nous avons encore.

Oui, la **Ferveur des Maarifiens** est toujours là !

Oui, Merci à toi Josiane et à tous les lecteurs du site, de votre Fidélité au site.

Gros bisous

Pierrot

Cécile Floro

Très Chers Amis

Que cette nouvelle Année 2016 vous apporte Joie, Bonheur et surtout une bonne santé.

Nous vous embrassons à tous

Jean-Michel et Cécile Floro

PL : Salut Cécile et Jean-Michel,

Merci de votre mail.

Bonne année 2016.

Que tout soit au Top !!

Bisous Maarifiens

Pierrot

3/1/16



Photo : Arlette Clercq, née Mari

Épiphanie du Seigneur

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 2,1-12.

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Arlette Clercq

Bonjour Pierrot et Martine

Je vous souhaite une bonne et heureuse Année 2016 avec beaucoup de santé joie et bonheur ainsi qu'à tous les amis maarifiens.

Bises à tous

Arlette

PL : Merci Arlette

C'est formidable tous les messages que le site a reçu pour ces Fêtes !

L'Amitié est toujours là

Nous te souhaitons une très bonne année avec la Paix !

Bisous Maarifiens

Pierrot et Martine

Marguerite Walch

Chère famille et amis,

Merci à vous pour vos vœux, à notre tour de vous présenter les nôtres.

Bises

Marguerite et Paul Walch

PL : Merci de votre mail.

A notre tour, nous vous souhaitons une année, pleine de surprise et de Bonheur.

Le Bonjour aux habitants de MITTELHAUSBERGEN

Bizzz

Pierrot

Nota : Je n'ai pas de photos de toi, Marguerite au Maarif, ni celles de Paul et de toi, actuellement.

Peux-tu me les faire passer, pour le Trombinoscope du Maarif ?

Merci d'avance

Nous avons eu des mails de **Louise Diamante**

Michel Delpech s'en est allé

Voir la chanson de son fils dans les pps.

2/1/16



Photo : Angèle, Danielle et Pilou (Rosas 2015)

Christian Benedic

Cher Pierre

Des vœux sincères de paix, de santé et de bonheur à partager avec les tiens.

Bien amicalement

Ch.

PL : Merci Christian,

Je souhaite à toute ta famille tous mes vœux

*Je n'ai plus de nouvelle de notre **GiGi, Gilbert Heredia***

J'espère qu'il va bien et que sa santé soit meilleure

Merci de ta fidélité

Amitiés Maarifiennes

Pierrot

Angèle Bravo

BONNE & HEUREUSE ANNEE 2016 à vous ainsi qu'à tous les copines, copains du Maarif , qu'elle vous apporte santé, joies & bonheurs en compagnie de vos familles.

gros bisous,

Angèle & Daniel

PL : Merci les Amoureux de l'Isère

Nous vous souhaitons une très bonne année

Que tous vos vœux se réalisent

Merci pour votre bénévolat au sien des Copains du Maarif

Gros bisous

Pierrot

Danielle Dryjard

Ns vs souhaitons que cette année vs apporte énormément de joie et de santé, que la vie vs soit douce et heureuse auprès de celles et ceux qui vs aiment et vs chérissent.

Bonne et heureuse année.

PL : Merci Danielle

HISTORIQUE DES MESSAGES DU SITE DES COPAINS DU MAARIF du 1/1/ au 31/3/2016

*Amitiés à ton Homme
Bonne année 2016
Bisous
Pierrot*

Gisèle Goussard

Une année de terminée et nous tournons la page..
Il y a eu de bons moments, des joies, des bonheurs, des peines, des déceptions, des larmes versées.
Grâce ou à cause de ces choses, nous avons ri , pleuré , appris , grandi , espéré et aimé .
Alors ne préservons en nous, que les bons souvenirs, les rires et les amitiés.
Pour le chapitre 2016, je souhaite à vous Pierrot et Martine ainsi qu'à tous les Maarifiens : Bonheur, Amour, Paix, Santé, Prospérité et la réalisation de tous vos Vœux.
Bien Amicalement.
Bises .Gisèle.
http://www.dromadaire.com/dromacarte/view/?p=eyJ0eGlkljoiUIYtMTQ1MTY5NTgyODYwNjUiLCJyX2VtYWlsIjoicGIOLmXhY3JvaXhAeWFob28uZnlfQ==&utm_source=sent_conf&utm_medium=email&utm_campaign=mail_destinataire

PL : Merci Gisèle

*Gros bisous Maarifiens
Bonne Année 2016
Pierrot*

Manu Muñoz

www.ecpad.fr/la-france-est-ici-mai-juin-1958/
La France est ici (mai-juin 1958)
Ce n'est qu'un film diffusé par le service cinématographique des armées de l'époque.
Ce serait impensable de rediffuser cela de nos jours. Et pourtant, c'était le discours officiel !
De nos jours, quel sort serait réservé au réalisateur de ce film ?
Nous vivons décidément plusieurs vies !

Annette Querci

Je vous souhaite, un très bon passage vers cette nouvelle année 2016, qu'elle soit pleine de beaux moments, de surprises, de projets et de beaucoup de santé, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers.....
bises
Annette, Gérard Querci
*PL : Merci les Amis du Maarif
Nous espérons que nous aurons la chance de vous voir à Rosas 2017.
Bonne année
Bisous
Pierrot*

Rose-Marie Pappalardo

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE BONNE ANNEE 2016

BEUCOUP DE SANTE
GROS BISOUS
PIETRO ET ROSY

Jules Torres

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE ,BONHEUR SANTÉ
.GROSSES BISES A VOUS TOUS
JULES JOSY
http://www.dromadaire.com/dromacarte/view/?p=eyJ0eGlkljoiVVMtMTQ1MTY0NjE2OTQ1NjEiLCJyX2VtYWlsIjoianVsZXludG9ycmVzQHNMci5mciJ9&utm_source=sent_conf&utm_medium=email&utm_campaign=mail_destinataire

Simon Benazeraf

A toutes et à tous , une merveilleuse année, pleine de santé, de joie et de réussite. Que vos voeux les plus chers puissent enfin se réaliser.
Nous vous embrassons.
Gilberte/Simon/Franck
http://www.dromadaire.com/dromacarte/view/?p=eyJ0eGlkljoiU1ktMTQ1MDQ0ODgyOTAwMjUiLCJyX2VtYWlsIjoicGIOLmxhY3JvaXhAeWFob28uZnlfQ==&utm_source=sent_conf&utm_medium=email&utm_campaign=mail_destinataire

Nous avons reçu des mails de **Paule Bonnefont**

1/1/16



BONNE ANNEE 2016 A TOUS

Pour cette nouvelle année, nous vous souhaitons d'oser :
Oser la paix et la solidarité.
Oser s'indigner devant l'injustice.
Oser partager.
Oser aller vers les autres.
Oser réaliser vos rêves.
Oser concrétiser vos projets.
Oser profiter de votre bonheur.
Oser avoir tout le succès que vous méritez.
Tout cela est en vous, il ne vous reste plus qu'à oser.
Que votre année 2016 soit parsemée d'éclats de joie, de pétales de bonheur, qu'elle soit éclairée par la flamme de l'amour et l'étincelle de l'amitié.
Bonne et heureuse année !

Document fait le 20/5/2016 par Pierrot Lax